

Visite de la ville de Porrentruy et du pays d'Ajoie par Monseigneur de Corinthe dans les terres de l'évêque de Bâle, le 24 septembre 1606

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **32 (1927)**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685094>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

VISITE DE LA VILLE DE PORRENTRUY ET DU PAYS D'AJOIE PAR MONSEIGNEUR DE CORINTHE DANS LES TERRES DE L'ÉVÊQUE DE BÂLE, LE 24 SEPTEMBRE 1606.

AVANT-PROPOS.

Lors d'une visite aux archives départementales du Doubs à Besançon, j'eus entre les mains un document concernant l'histoire du Jura et sur lequel l'aimable archiviste, M. A. Dornier, voulut bien attirer mon attention.

Il s'agissait d'un rapport écrit par Monseigneur l'archevêque de Corinthe, suffragant de l'archevêque de Besançon, sur „Une visite de la ville de Porrentruy et du pays d'Ajoie, dans les terres de l'évêque de Bâle, en 1606”.

Ce rapport, d'une soixantaine de pages, consacré à la description de la situation des églises, du clergé et des institutions religieuses du décanat d'Ajoie, — qui faisait partie à cette époque du diocèse de Besançon — me parut constituer une source si précieuse de renseignements relatifs à l'histoire de nos paroisses, que j'en fis faire sur le champ une copie pour le compte de la Société Jurassienne d'Émulation.

Les archives de l'ancien évêché de Bâle ne possèdent aucun document de cette importance relatif aux tournées épiscopales dans le décanat d'Ajoie; une simple allusion est faite à la visite de Monseigneur de Corinthe dans le livre des „Missivae latinae”: le 10 octobre 1606. L'évêque de Bâle — J. C. Blarer de Wartensee — informe, par lettre, l'archevêque de Corinthe, de la réception de ses articles „pro ecclesiastica jurisdictione conservanda”¹, mais déclare ne pouvoir y répondre pour le moment, ses officiers étant absents.

Il existe bien dans les dites archives une liasse qui concerne les visites faites par l'Archevêque de Besançon, mais les actes qui s'y trouvent ne se rapportent qu'aux visites des années 1590, 1667 et 1717 et ne présentent d'ailleurs, comme documents historiques, qu'un intérêt restreint.

Aussi, le Comité central de la Société Jurassienne d'Émulation a-t-il décidé de publier dans les Actes le texte complet

¹ Voir ces articles dans le rapport inséré plus loin.

du rapport mentionné, qui est en latin. En ce faisant, l'Émulation suit l'exemple des sociétés sœurs, qui transcrivent fidèlement de pareils documents dans la langue originale.

L'auteur du rapport sur la *Visite du décanat d'Ajoie en 1606*, Mgr. Guillaume Symonin (ou Simonin) est né à Poligny, vers 1560. Il était religieux hiéronymite, quand l'archevêque de Besançon, Ferdinand de Rye (1556—1636), l'appela aux fonctions de suffragant (1604) avec le titre d'archevêque de Corinthe. Cette nomination fit un certain bruit. Elle provoqua un conflit entre le chapitre et Ferdinand de Rye, parce que ce dernier l'avait faite sans consulter les chanoines capitulaires. Et l'on trouve l'écho de ces querelles dans les délibérations de ces Messieurs, en date du 24 avril 1604: „On a consacré comme suffragant un hiéronymite, nommé Symonin, sans avoir consulté le chapitre qui s'émeut”, et en date du 23 juin: „conférence entre l'archevêque et les délégués du chapitre au sujet de la nomination de suffragant”, puis le 2 août: „procédures entre les représentants de l'archevêque et du chapitre, celui-ci persistant à réclamer, comme un droit l'intervention dans le choix d'un suffragant². Ferdinand de Rye — qui avait été élu par le pape à l'archevêché de Besançon, contre la postulation unanime de François de Grammont, faite par le chapitre — différa sa réponse et eut recours aux mesures dilatoires. Parmi celles-ci, durent certainement figurer des voyages imposés au suffragant et des visites aux décanats... C'est peut-être à ces circonstances que le doyenné d'Ajoie est redevable de la visite de l'archevêque Guillaume Symonin³, en 1606, et nous, du compte-rendu fort intéressant qu'elle lui inspira.

Nonobstant les rapports très tendus de l'archevêque et du chapitre, Guillaume Symonin n'en devenait pas moins, en 1608, abbé de St-Vincent de Besançon, dignité qu'il revêtit jusqu'à sa mort, survenue à Villers-Pater en 1630.

* * *

On trouve dans nos historiens régionaux des chapitres intéressants sur la vie religieuse et spirituelle de nos ancêtres. Mais,

² Archives départ. du Doubs; arch. ecclésiastiques, série G. 201, Délibérations capitulaires.

³ L'écu de l'archevêque Symonin portait: *un pal chargé d'un cœur traversé de deux flèches en sautoir, la pointe en bas, sommé d'une croix fleuronée et d'un chapeau avec lacs à six glands.* Voir Jules Gauthier et Roger de Lurion dans „Les ex-libris et les reliures des bibliothèques comtoises du XVIe au XVIIe siècle.”

en ce qui concerne plus particulièrement l'Ajoie, il n'a été publié sur ce sujet que des essais bien frustes et bien désuets où les menus faits sont jetés pêle-mêle, sans qu'on puisse discerner un lien entre eux, et se faire une idée un peu exacte des rapports de l'Église, de la religion et des âmes au cours des siècles passés, dans notre petit pays. Cependant, objectera-t-on, il y a l'œuvre magistrale de Mgr. Vautrey, *l'Histoire des Evêques de Bâle*. Certes, cet ouvrage est un beau monument élevé à la vénérable Église de Bâle, et à la série des pontifes qui l'ont illustrée; mais, n'oublions pas que le décanat d'Ajoie ne relevait pas au spirituel de cette Église et de ces pontifes. Et c'est pourquoi cette histoire de la vie religieuse et spirituelle de l'Ajoie est restée dans l'ombre et est encore à écrire.

Depuis l'organisation chrétienne de notre petit pays jusqu'en 1781, vingt paroisses de l'Ajoie relevaient de l'archevêché de Besançon, de sorte que les évêques de Bâle n'exerçaient aucune juridiction spirituelle ni sur la ville de Porrentruy, ni sur la contrée environnante. Or, le siège de Besançon était bien éloigné de nos petites paroisses d'Ajoie et les liens qui les unissaient à la métropole religieuse généralement bien relâchés. On peut se faire une idée de l'abandon dans lequel le pouvoir spirituel laissait les paroisses à la lecture de cette phrase caractéristique que nous trouvons dans les „Remarques” d'un chroniqueur de l'époque, sous la date du 7 septembre 1667”:

„Le 7 septembre 1667, Antoine Pierre de Grammont, archevêque de Besançon est entré à Porrentruy pour faire sa visite, et furent 300 ans passés qu'aucun archevêque ne l'avait faite personnellement”⁴. Cet abandon relatif avait, on le conçoit, des effets déplorables, tant sous le rapport de la foi que des mœurs. „Telles sont la misère et la démoralisation de nos temps, écrivait, le 13 mai 1589, le grand évêque Christophe de Blarer au recteur des jésuites de Lucerne, que tous (les curés) désirent de grandes prébendes, mais des occupations légères.” Et dans un rapport sur une visite d'un doyen rural dans le doyenné d'Ajoie, on trouve cette critique virulente⁵ (1690) sous Porrentruy: „Les ecclésiastiques y sont, comme du passé, perpétuellement fainéants, joueurs de cartes et très addonez au vin, précipitez et indévots dans les offices et négligents aux conférences”. Et, en

⁴ Du moins pour administrer la confirmation, car en 1572, Claude de la Baume, archevêque de Besançon, rendait visite à Porrentruy, à l'évêque, Melchior de Lichtenfels (Annales de St-Michel).

⁵ Archives de Besançon. Arch. ecclésiastiques, série G. 89.

1693, cette observation générale: „les peuples (du décanat d'Ajoie) n'y sanctifient pas bien les jours de feste et de dimanche; on y est adonné aux jurements, les cabarets y sont fréquentés en tous temps, les prests usuraires y règnent généralement.”

On pourrait multiplier les citations, mais, à quoi bon? Le rapport de l'archevêque de Corinthe, sur sa visite du décanat en 1606 va nous instruire bien plus complètement et plus sérieusement aussi de la véritable situation des paroisses du Porrentruy, relevant de l'Archevêché de Besançon⁶.

* * *

Afin de donner à nos lecteurs une idée de la réception qui était ménagée aux personnages de la qualité de M. de Corinthe, lorsqu'ils venaient faire leurs „visitations” dans le décanat d'Ajoie, nous traduisons à leur intention un manuscrit des archives de l'ancien Evêché de Bâle qui se rapporte à la tournée épiscopale qu'y fit, en 1717, François Joseph de Grammont, archevêque de Besançon, prince du Saint-Empire.

Extrait

des remarques de M. de Jestätten, maréchal de la cour, de son Altesse, remarques consignées dans le B. D. n. V., fol. 598¹, 1717, 26 avril.

Le grand-veneur de Valloireille fut envoyé jusqu'à la frontière, avec un écuyer, à la rencontre de l'archevêque de Besançon; une compagnie de cavaliers, sous les ordres du maire Quiqueré, s'y rendit également. Comme le dit archevêque arrivait de Delle, tous les bourgeois se trouvèrent sous les armes depuis la tuilerie jusqu'aux portes du château. Comme son arrivée fut annoncée de loin déjà, le fondeur de la ville fit partir 12 coups, puis 10 coups du château, puis quand il ne fut plus

⁶ A propos de Claude de la Baume, qui vint en 1572 visiter Melchior de Lichtenfels, nous lisons dans la liasse G 162 (Arch. de Besançon): „Notification par Jean, cardinal de Bruges, d'un consistoire dans lequel le pape Paul III, acceptant la démission du cardinal de la Baume, archevêque de Besançon, nomme archevêque à sa place, son neveu Claude de la Baume, clerc, âgé de 6 ans (Parme, 27 juin 1543)”. Cette nomination d'un archevêque de 6 ans au siège de Besançon en dit long sur l'état de l'Eglise en ces malheureux temps!

¹ L'original en allemand.

qu'à peu de distance de la tuilerie, il fit tirer 7 coups de la ville et enfin 10 doubles coups d'arquebuse de la tour du coq. Il arriva le soir, vers 4 heures, dans sa berline attelée de 6 chevaux, ayant, à ses côtés deux chanoines Dorivald (sic) (d'Orival) et Hugo; son chapelain et ses deux secrétaires suivaient dans une chaise; son maître d'hôtel, son maître de l'office avec un jeune homme venaient ensuite, puis le chef de la cuisine avec son aide, 4 laquais, 2 archers, 1 muletier — qui conduisait la voiture des bagages — fermaient le train.

Au moment où ils pénétrèrent dans la cour de château les cloches de celui-ci et celles de la ville sonnèrent à toute volée. Son Altesse le Prince-évêque, avec deux chanoines députés par le chapitre d'Arlesheim, tous les officiers et serviteurs de la cour l'attendaient devant le nouveau bâtiment, son Altesse en long manteau violet, les chanoines en courts manteaux noirs (camail).

L'archevêque fut logé dans ledit bâtiment neuf, à droite, et on réserva les chambres de gauche pour les repas. Dans l'anti-chambre fut logé le chanoine Hugo et dans le *Salon doré* le chanoine d'Orival. Avec les deux chanoines d'Arlesheim, on logea le sire de Vauffray et le baron de Hirtzbach; dans la *Chambre des barons*; on installa le chapelain et doyen de Montbéliard avec les deux secrétaires; dans la *Salle des cavaliers*, on mit le maître d'hôtel, le chef de l'office, le chef de cuisine; ces derniers mangèrent dans cette pièce avec le camérier de son Altesse; ils eurent d'ailleurs tout ce qu'ils voulurent.

Le soir, les princes ne mangèrent pas à table d'hôte. Ce même jour encore, l'archevêque fit une visite à notre prince dans sa chambre, puis il dîna avec ses deux chanoines. Il leur fut servi 5 plats, sans soupe ni salade, suivis de dessert dans 6 coupes d'argent dorées.

Le 27 avril, à 7 heures du matin, le maréchal de la cour, von Jestätten, fut envoyé à Monseigneur pour s'informer de la manière dont il avait reposé; là-dessus, il partit en berline attelée de 6 chevaux, avec ses deux chanoines et son chapelain, et se rendit à l'église paroissiale; 2 carrosses de la cour le suivaient ainsi que tous les cavaliers sur leurs montures.

Ils restèrent en ville jusqu'à 11 heures. Comme ils en remontaient, le signal du dîner fut sonné par les trompettes et les tambours. Le dîner fut servi dans le bâtiment neuf où l'on se mit à table dans l'ordre suivant:

Les deux princes — l'étranger à droite, au milieu une place vide,

les deux chanoines étrangers, puis les deux chanoines d'Arlesheim,

le vieux sire de Vauffray et le baron de Hirtzbach,
le doyen de Montbéliard et le jeune sire de Vauffray,
le maréchal de la cour, le chancelier,
le vice-président — le curé de la ville,
Roll von Bysel, le chapelain de l'archevêque,
les deux secrétaires.

On servit deux fois somptueusement sur 6 plats et huit assiettes, puis le dessert et les entremets.

On resta à table jusqu'à 2 heures après quoi, l'archevêque prit son café.

Là-dessus, il commença la série de ses visites dans les paroisses avec le même cérémoniel que le jour précédent.

Le 28, après-midi, les deux princes se rendirent en berline, suivis de trois carosses portant leur suite et de toute la noblesse à cheval aux Jésuites, où une délicieuse Comédie fut jouée, qui dura deux heures. Après quoi tout le monde se répandit dans le Séminaire que l'on visita dans tous ses détails. Vers le soir on remonta au château.

Les bourgeois de la ville, sous les armes, formaient la haie depuis la porte romane (welche) jusqu'à la porte du haut. Les Jésuites attendaient devant leur église en longs manteaux; ils firent aussi sonner toutes les cloches. On ne pria pas longtemps, mais l'on se dépêcha par le *Collège* vers la *Comédie*.

Ce soir-là, l'archevêque se rendit dans les grottes (?) et fit encore une visite à notre prince dans sa chambre pour prendre congé; il se rendit de même auprès de nos deux chanoines et du baron de Hirtzbach.

Le 29, à 7 heures du matin, il partait de la même manière qu'il était arrivé, accompagné jusqu'à Vauffray par le grand-veneur.

Quant aux „trink-gelter" qu'il distribua à la cour, ils furent recueillis parmi les curés des paroisses de la seigneurie et remis au maréchal de la cour par le grand-maître de son Altesse; ils formaient un total de 112 livres et 18 batz et furent remis aux serviteurs attachés à la cour²...

Porrentruy, octobre 1927.

Lucien Lièvre.

² Aux archives de l'évêché de Bâle, dans la liasse No. 4: *Archiepiscopus Bisuntinensis*, se trouvent les listes de répartition très intéressantes des frais occasionnés par les visites épiscopales de 1667 et 1717.

TERTIA PARS GENERALIS VISITATIONIS BISUNTINAE DIOCESIS.

Anno Domini millesimo sexcentesimo sexto, die vero vigesima quarta septembris quod ad Dei praepotentis gloriam eiusque sacratissimae sponsae matris nostrae ecclesiae bonum sit felix, et faustum, de mandato reverendissimi in Christo Patris et domini, domini Ferdinandi Dei et Apostolicae sedis gratia archiepiscopi bisuntini sacrique Romani imperii principis illustrissimi, Nos Guillelmus Symonin archiepiscopus Corynthiensis et eiusdem illustrissimi et reverendissimi domini in pontificalibus vicarius, assumptis nobiscum venerabilibus eiusdem dioecesis presbiteris dominis Joanne Petitcuenot decano de Aioya, curato de Corjenay, Petro de la Goutte etiam curato de Flangebouche, nec non etiam Stephano Symonino paroco d'Anteuille, interruptum per aliquot menses visitationis curriculum resumpsimus in partibus illis quae ex dominis et ditionibus temporalibus reverendissimo in Christo patris et dominorum Ferdinandi Archiepiscopi Bisuntini et Jacobi Christophori episcopi Basiliensis eiusdem sacri Romani principis, illos morum dependent.

BRUNTRUTUM.

Praelibatis igitur die et anno in decanatu Aioya in oppido Bruntrutano in quo solet idem reverendissimus dominus princeps episcopus Basiliensis residere a clero et populo excepti atque ad ecclesiam parochialem sancti Petri deducti habita concione ad populum de visitationis dioecesum institutione utilitate et necessitate fuisque ex more pro fidelibus defunctis ad Deum precibus, sacrosanctae Eucharistiae sacramentum, sacrae unctionis, fontes baptismales, cruces, sanctorum reliquiae populo exponi solitas, corporalia et ornamenta ecclesiastica caeteraque ad hoc pertinentia visitavimus; quibus omnibus sat bene repertis, quoniam paulo tardior hora erat caetera visitationis munia in sequentem diem transtulimus, atque ab eodem reverendissimo Domino Episcopo Basiliensi humaniter excepti ad arcem seu palatium eiusdem reverendissimi domini divertimus.

Subsequenti die quae fuit vigesima quinta septembris visitavimus ipsius ecclesiae sancti Petri apostoli quae dependet ab antiqua parochiali ecclesia sancti Germani extra muros ipsius oppidi, aedificia, structuram et altaria sequentia.

Altaria et Capellae.

Altare maius in quo pro maiori populi commoditate missa parochialis officiaque omnia parochialia celebrantur, imaginibus tabula sumptuose constructa et inaurata, caeterisque necessariis ornatur.

Altare sub invocatione Sancti Stephani in quo erecta est capella ex iure patronatus reverendi domini episcopi Basiliensis et familiarum Bajol, et Febvre, est extra chorum ad pedes crucifixi. Capellanum habet dominum Gasparum Charreton presbiterum Bruntrutantum qui in basiliensis diocesis residere et viginti francos circiter exca percipere quotannis dicitur; quae autem in ibi sint officia et quis ad ea commissus sit, nobis satis non constitit tabula eius aliquantulum impedit conspectum maiora altaris.

Altare Sanctae Mariae Magdalenae est in navi ecclesiae ex parte evangelii, capellanium habet quae ex presentatione familiae Camuz dicitur capellanum Nicolaum Vergier presbiterum Bruntrutantum, proventus annuos usque ad quinquaginta francos circiter, dicit idem sacellanus se ad minus quindecimo quoque die sacrum missae sacrificium in ibi celebrare, debet decentius ornari.

Juxta illud fuit altare cum capellania et qui incommodum erat et indecens autoritate reverendissimi domini episcopi Lausanensis vicarii generalis bisuntini dirutum fuit, eiusque officia ad supra scriptum altare sanctae Magdalenae translata.

Altare seu sacellum sancti Nicolai ex presentatione reverendissimi domini episcopi Basileensis et dominorum d'Asuel, capellanum habet Joannem Philebertum Faivre clericum Bruntrutantum, qui officium celebrandum commisit domino Germano Lorillard eiusdem loci presbitero, redditus sunt centum quinquaginta francorum, de officiis ibidem fundatis nobis non constitit.

Altare Sancti Antonii duas habet capellanas unam ex presentatione familiarum de Tavanne et Grandvillers, redditum circiter sexaginta francorum, et unius missae hebdomadariae. Sacellanus eius est dominus Franciscus Basuel presbiter. Alteram sub invocatione Assumptionis Virginis Deiparae eiusdem presentationis et redditum, expecto quod cappellanus (qui in presentia dominus Thaobaldus Lièvre presbiter dicitur) duo bicheta grani singulis annis percipit, ut presbiteris eiusdem loci in vigilia et die eiusdem Assumptionis convivium faciat quod est indecens, questio est inter sacellenos super ablationibus.

Altare Sanctae Mariae Compassionis seu societatis textorum est ad unam columnarum ex parte eadem evangelii; tres missas hebdomadarias habet sacellum dominum Johannem Poulat presbiterum Bruntrutanium; non institutus eo quod confratres dictae societatis pretendant se illud juris habere ut suos capellanos ad nutum eligibiles, et amovibiles ex fundatione habebant; vivenda fundationis instrumenta, cavendumque ne ipsi sodales partem proventum capellano concedendorum indebite sibi retinent.

Altare seu sacellum sanctorum Crispini et Crispiniani ex societate sutorum missam habet singulis diebus veneris capellanus dominum Nicolaum Vergier. Item pretendunt sodales quod superiores idem etiam notandum quod in superiori articulo.

Altare seu sacellum sancti Bartholomei ex societate agricularum, sacellanus habet dominum Rodolphum Guenin qui percipit octo francos annuatim et missam debet celebrare singulis diebus lunae. Notandum ut supra.

Ex parte Epistolae ad unam columnarum est altare sancti Nicolai in quo est erecta societas mercatorum, duae missae hebdomadariae diebus martis et jovis, capellanus dominus Germanus Lorillard redditus circiter quindecim francorum. In coeteris ut supra.

Ad portam principalem et inferiorem huic inde fuerunt olim altaria, et quia indecentia et incommoda erant, autoritate ordinarii diruta fuere.

Sacellum sancti Michaelis Archangeli in quo est confraternitas sacerdotum, tria habet altaria, et in majori quidem singulis diebus confratres sacerdotes alta voce decantur missam.

Altare conceptionis in eodem sacello et ibidem etiam prefati confratres celebrant quotidie submissa voce unum missae sacrificium.

Altare Sancti Laurentii est tertium, in quo etiam confratres quotidie celebrant.

Ante ingressum sacelli prenominati altare fuit sancti Bartholomei ex jure pat magistratus ut bis sacellanus est dominus Johannes Mougénat presbiter altare autoritate ordinarii dirutum est.

Fuit et aliud altare autoritate eiusdem ordinarii sublatum in quo erat capellaniae collatione des Belenoz, sacellanus dominus Matheus Vaceler parochus de Dele redditus annui quinquaginta aureorum.

Altare Sanctae Mariae Virginis sive Sanctae Annae ex collatione magistratus, capellanus dominus Petrus Sauvestre. Notan-

dum vero est quod senatus dicatur conferre suum ius patronatus iis sacellanis qui sibi partem proventuum relaxant.

Altare seu sacellum Joannis Evangelistae tres etiam comprehendit capellanas et unum habet altare, prima est sub invocatione sancti Joannis eiusque sacellanus est dominus Joannes Humbertus Prudent parochus de Fontenay, qui ex ea singulis annis percipit quinquaginta circiter francos, patronus est reverendissimus dominus episcopus Basileensis.

Secunda capella eosdem habet proventus annuos, eum reverendissimum dominum patronum, eadem fere officia, unus in prefato altari, nunc in sacello arcis sez palatii ipsius reverendissimi episcopi; capellanus est dominus Petrus Gaignerot, presbiter.

Tertia capellania ex collatione familiae Camuz sub invocatione Sanctae Catharinae litigiosa est annui redditus vinginti francos non excedere dicuntur.

Denique perlustravimus totam ecclesiae structuram et ornatum, tectum, parietes, pavementum, inneterium, campanillas, parvulam sacristiam, organa caeteraque ad decorem ecclesiae pertinentia, quae bene ordinata sunt iis exceptis quae postea a nobis declarabuntur.

Ecclesia Sancti Germani episcopi.

His expeditis transivimus ad ecclesiam Sancti Germani extra muros ipsius oppidi, quae praeter maius altare in quo decimo quinto quoque die dominico per parochum bruntrutantum seu eius vicarium sacrum parochiale habetur.

Altare Sancti Claudii sub imagine Crucifixi eiusque capellania redditum quinque francorum, dominum Torsium Joannem Mougénat curatum de Boncourt pro capellano habet, presentatus a magistratu Bruntruti.

Ex parte evangelii habet idem magistratus suae praesentationis capellaniam, circiter sex decim francos annui redditus, domino Henrico Chenaux parochi sancti Cosmae collatam, est sub invocatione Sanctae Mariae.

Altare nuncupatum Sanctae Mariae ad sanctum Georgium consecratum non est licet ibidem duo sint sacellani, duaeque capellaniae, eiusdem collationis dominorum de Grandvillars sive de Tavanne ambae, et una quidem sub invocatione Sanctae Mariae annuorum reddituum circiter quadraginta francorum domino Vernerio Febvre presbitero donata est.

Altare vero sub invocatione Sancti Georgii octoginta francorum annuorum a domino Theobaldo Lièvre presbitero possidetur.

Ex parte epistolae est altare Sancti Nicolai ex collatione familiae des Camuz, est hoc beneficium litigiosum inter Anthoxium Poutier clericum et dominum Germanum Sauvageot presbiterum et parochum d'Aviot Basileensis diocesis et redditus annos habet viginti francorum.

Extra ecclesiam in cimiterio super ossa mortuorum est oratorium sub invocatione Sanctae Mariae Magdalenae ex collatione magistratus, cuius altare non est consecratum neque ornatum, et quia in loco valde indecenti et incomposito erat domino Nicolao Vergier, illique capellano mandavimus quatenus altare destrui curaret et totum eius officium ad majus altare Sancti Germani in posterum debite celebraret.

Clerus:

Ecclesia Bruntrutana parochum habet cum suo vicario, congregationemque et confraternitates sacerdotum in qua sunt tredecim sacerdotes beneficiati computato paracho, aliosque sacerdotes et clericos.

Dominus Petrus Clerc parochus institutus a reverendissimo domino archiepiscopo ad presentationem unius canonici bisuntini prebendarii de ... Duas etiam habet capellanas in duabus ecclesiis oppidi de Belfort; est vir modestia, moribus et litteratura venerabilis qui suis parochianis satisfacit et de institutionibus docuit.

D. Theobaldus Lièvre duas habet capellanas de quibus supra, fuerunt contra illum aliquot quaerimoniae coram reverendo domino officiali Bisuntino, senex et fuit concubinarius.

D. Nicolaus Vergier duas etiam habet capellanas in diversis ecclesiis ut supra.

D. Joannes Mougenat duas etiam habet capellanas, unam superius relatam, alteriam in loco de Fontenay sub invocatione Sancti Nicolai, neutrius, institutionem exhibuit, sicuti nec potestatem administrandorum sacramentorum, cui tamen se immiscebat in parochia de Bressaucourt, quod ei interdiximus eo quod a nobis examinatus non est ad id repertus idoneus.

D. Joannes Poulat parochus de Bressaucourt ab ordinario de residentia dispensatus propter exiguitatem parochiae, tenuesque proventus, examinatus, repertus est idoneus.

D. Franciscus Basuel vicarius docuit de litteris institutionis ad capellaniam et approbationis ad sacramenta ministranda, idoneus est.

Dominus Petrus Sauvestre capellanus Sancti Petri ut supra, fuit aliquando multum morosus et carcere emendatus, de eo adhuc supersunt aliquae quaerimoniae, dicit se nolle administrare sacramenta, de eius excessibus facta est a nobis informatio.

D. Vernerius Faibvre presbiter capellaniam in ecclesia sancti Germani, habet aliam in ecclesia de Courtedoux et neutrius altare est consecratum absque dispensatione in iis altaribus celebravit, administrabat ille sacramenta in ecclesia de Fontenay et olim in ecclesia de Courtemache licet approbatus non fuerit ut iisdem parochiis inserviret, accusatus est etiam apud nos de aliquibus excessibus de quibus habetur inter acta tertium examinerum.

D. Petrus Gaigneurs capellanus ut supra, sacramenta administrat et ad id est idoneus.

D. Joannes Humbertus Prudent parochus de Fontenay etiam propter paupertatem parochiae et exiguitatem ab ordinario dispensatus de residendo infirmabatur fere usque ad mortem, propterea non comparuit.

Sic omnes sunt ex confraternitate sacerdotum nuncupata sancti Michaelis.

Dominus Germanus Lorillard exhibizt litteras susceptorum ordinum et approbationis ad sacramenta ministranda, est que idoneus.

D. Rudolphus Guenin approbatus est ad sacramenta ministranda, examinatus, repertus est idoneus et deputatus in subsidium parochi de Bressaucourt.

D. Joannes Frenat curatus de Courtedoux suas omnes habet litteras, habet hac parochia privilegium sicuti duae ante dictae et propter easdem causas ut parochi possint Bruntruti habitare et inde ecclesias administrare.

D. Stephanus Garnier presbiter capellaniam sancti Georgii in loco de Florimond habet ex presentatione serenissimorum archiducum Austriae.

Dominus Brucardus Sinath subdiaconus, capellaniam habet supra scriptam in ecclesia Sancti Petri.

Collegia Bruntrutana.

In ea urbe seu oppido est collegium reverendorum patrum societatis Jesu, magnum sane pietatis magnificentiae et zeli in

christianam et catholicam fidem restaurandam, reverendissimi et illustrissimi domini Jacobi Blarer episcopi et principis Basiliensis prenominati nomen, quod illud ipse solus, propriusque sumptibus et sufficienter dotavit et sumptuose a fundamentis aedificavit, illud invisimus et a patribus ipsis humaniter excepti omnia pie, religioseque ac secundum laudabile et sanctum eiusdem ordinis seu societatis institutum disposita, eos denique patres verbo doctrina et exemplo notantum in educanda juventute, conscientis que bene regendis, sed et in haereticis ad meliorem frugem catholicamque conversionem reducendis plurimum proficere intelleximus et quia suos prelatos habet qui saepe visitant nequam suorum a recto religionis tramite ab errare sinant, ulterius non visitavimus.

Est et alia schola in qua pueruli prima litteraria rudimenta addiscunt et catechismi primordia cuius ludimagister Joannes Gardey laicus flexis genibus et decreto sacrosancti concilii Tridentini coram nobis fidem catholicam integram legit pronuntiavit et se servaturum et docturum iuravit.

Confraternitates et societates bruntrutanae. Sunt praeterea in eodem oppido et in ecclesia Sancti petri sequentes confraternitates seu societates.

Sancti Michaelis Archangeli.

S. Rosarii Beatae Virginis.

S. Bartholomé Agricolarium.

S. Nicolai mercatorum.

S. S. Crispini et Crispiniani sutorum.

S. S. Cosmae et Damiani textorum.

Confraternitas Sancti Michaelis duodecim habet sacerdotes cum paroco, non plures nec pauciores et ex iis assumuntur qui aliquam capellaniam in ecclesiis sancti Petri vel sancti Germani pacifice possident, suum habet haec confraternitas sacellum sancti Michaelis de quo superius dictum est, sua officia trium scilicet missarum singulis diebus dicendarum, sua statuta approbata prout nobis constitit per reverendissimos dominos archiepiscopos bisuntinos, dominos scilicet Guillelmum de Vergelyo, Carolum de Novocastro, Anthonium de Vergelyo, Petrum cardinalem a Bauma, Claudium etiam cardinalem à Bauma et Ferdinandum de Rye hodiernum archiepiscopum; suos etiam habet redditus annuos quos confratres inter se dividunt scilicet ducentas libras basileenses in pecunia numerata, libra autem basileensis est viginti sex solidorum franciae centum et decem bicheta frumenti

et avenae, pisorum bicheta duo et novem decem mensuras, speltac sexdecim bicheta; bichetum autem viginti quator mensuras continet.

Confraternitas Rosarii per dominum Petrum Gaignerat regitur, secundum statuta et regulas quibus venerabilis ordo patrum praedicatorum eiusdem Rosarii confraternitates (quibus haec annexa est) regere solent.

Confraternitas seu societas dicta agricolarum patronum consequuta est, Sanctum Bartholemeum. Comparuerunt coram nobis quatuor a tota societate deputati ut exhiberent litteras foundationis suae vel copiam ipsorum, quae quidem copia quinque folia cum media pagina continet. Primumque instrumentum est de fundatione duarum missarum in una quaque hebdomada, secundum unius missae singulis diebus lunae documenta habet; tertium est fundatio alterius missae singulis diebus dominicis. Et in postremo quidam ordinarunt missam dicendam esse die mercurii quatuor dierum pentecostes. Dicti deputati significarunt qualiter magistratus urbis dotem missa dominicalis suprascriptae sibi arroget, sed quo titulo ipsi nesciunt. Exhiberunt et chartulam non subscriptam, quibus non continebatur annuos redditus esse viginti sex librorum, quatuordecim solidorum et duorum denariorum et expensae unius librae supra viginti solidorum quindecim, denariorum quatuor, computatis sex libris quae so-cellano annuatim dantur ut diebus singulis lunae unam missam celebret. Statuta autem nulla habent sicuti neque foundationis aut erectionis suae approbationem.

Societas Sancti Nicolai mercatorum exhibuit etiam per quatuor deputatos litteras foundationis capellaniae suae quae incipiunt: nos officialis, et finiunt: specialem requis et appelés. Quibus annexa est approbatio reverendissimi domini archiepiscopalis bisuntini, cuius initium est Theobaldus de Rubeomonte, finis millesimo quadringentesimo octavo, cum sigillo ipius reverendissimi domini in cera rubra, duae in ipso sacello missae diebus scilicet mercurii et jovis singulis septimanis celebrat sacellanus. Docuerunt etiam per quamdam chartulam non signatam proventus quales essent et quales expensae.

Societas S. S. Crispini et Crispiniani delegavit etiam quatuor confratres qui expensorum et accepturum rationes non subscriptas exhibuerint una cum copia instrumenti foundationis capellaniae suae quae est sub titulo compassionis seu dolorum Jesu Christi ubi continentur fundatio unius missae singulis diebus veneris et

incipit illa copia nous official, et desinit 1474, signatum G. Goulat.

Societas textorum sub invocatione Sanctae Mariae, alias S. S. Cosmae et Damiani, duae etiam fundationes suae capellaniae per quatuor delegatos extendit, primam quidem sub data anni 1394 nona februarii et incipit Jacobus de Rupibus et finit nonagesime quatro, subscripta pro copia a vero originali S. S. H. Ragachim Alteram vero 1423 cuius originales litterae signatae dicuntur H. Miegois, copia vero R. Febvre Incipit autem ipsa copia Jean Grandemoigne et desinit ainsi signé H. Michelle, pingues et bonos habet redditus et in pecunia sexginta novem libras basileenses, octo solidos et sex denarios, speltae sex mensuras et avenae duodecim exposuerunt communibus annis prouti docuerunt in quaddam chartula non signata nobis oblata. In sacello ipsius confraternitatis tres missae singulis septimanis celebrantur.

Deficiunt praefatae societates laicorum in quibusdam de quibus postea in articulis reformationum dicitur.

Fabrica.

Post modum ea quae ad fabricam pertinent visitavimus et quia illa per civem seu habitatorem loci quem fabriaciarium seu Ambourg vulgo appellant qui a pretore urbis consiliariis iuratis et aliis duodecim primatibus eligitur, et coram quibus administrationis suae rationem quotannis reddit administratur, convocatis iis in aula magistratus domino preposito qui reverendissimi domini episcopi basileensis ipsius loci principis nomine index est, cum supra scriptis dominis, diversa volumina reddituarum antea rationum nobis exhibita sunt per quorum examen, diligentemque inspectionem comperimus ipsius fabricae annuos proventus communiter, compensatis compensandis, esse trecentarum quinquaginta librarum basileensium in pecunia numerata; in frumento bichetorum.

HOSPITALE.

Consequenter in aula ipsius magistratus presentibus iisdem qui visitationi rationum ipsius fabricae interfuerant, ea quae, ad hospitalis rationem patinent perlustrantes, diversorumque annorum computationes indagantes vidimus proventus annuos et ordinarios esse circiter mille librarum basileensium in argento; in granis autem sunt novem decem bichota cum una mensura frumenti seu tritici, speltae bicheta duo et tres mensurae, avenae

viginti bicheta, mensurae tredecim, sordei et legumenii mensurae viginti, quod autem bichentum appellant mensuras continet viginti quatuor: impensam vero ordinariam atque extraordinariam tam in diversis elemosynis quam in stipendiis et salariis aliisque sumptibus factam, usque ad summam mille septuaginta librarum basiliensium concurrere nobis constitit. Administrantur autem temporalia bona ipsius hospitalis per oeconomium qui eligitur et suae administrationis rationem quotannis dat, sicuti supra de fabriciario dictum est. Quod autem post consueta onera de hospitalis proventibus super est, sive in granis sive in pecuniis, illud in aedificiorum censervationem et restaurationem vel extraordinaria elemosynas si non expendatur pecuniae in aerarium ad hoc destinatum sub quadruplici clave, itemque grana in horreo publico sub triplici clave, concervantur donec adveniente annonae caritate vel urgente grani necessitate pauperibus civibus et vicenis, aut gratis, aut certe cum diminutione pretii secundum personarum necessitatum et qualitatum dispertuntur, sicuti nobis relatum est, vel de ipsis novi census, novique redditus in hospitalis utilitatem et augmentum emanant prout edocti fuimus per computationes annorum 1593 et 1603. In hoc enim anno pro augmento hospitalis pecuniae usque ad septingentarum sexaginta librarum summam sub annuo censu datae sunt. In illo vero datae sunt etiam sub censu annuo nongentae sexaginta duae librarum sex solidis et quatuor denariis; hoc tamen notandum quod ex iisdem pecuniis aliquae acceptae fuerunt ab aliquibus qui eas sub tali conditione acceperant ut clarius habetur inter articulos subscriptos et in aula magistratus inter visitandum super hoc confectos.

Visitavimus insuper hospitalis sacellum, aedes, cubicula lectisterina, mobilia et pauperes: sunt duo sacellani, quorum quilibet semel in hebdomada missam celebrat et a magistratu certum quid quotannis accipiunt, quae autem reformatione indigent dicetur postea.

Nobis etiam fuerunt exhibitae litterae foundationis, erectionis, dotationis, confirmationis et approbationis ipsius hospitalis, quibus constitit gubernatores et habitatores bruntrutani oppidi fundatores esse, foundationemque et erectionem ejusmodi a reverendo domino archiepiscopo bisuntino approbatam et confirmatam fuisse; foundationis litterarum initium est Universis et singulis, finis vero spécialement requis, subsignatum est instrumentum illud publicum H. Miegois, his litteris annexa est confirmatio reverendissimi domini pronominati, quae incipit

Nos Theobaldus de Rubeomonte et finit anno millesimo quadringentesimo octavo et illa est datta ipsarum litterarum quibus appensus est sigillus eiusdem reverendissimi domini in cera viridi.

OBSTETRICES.

In eodem oppido tres obstetrices. Anna vidua Joannis Gue- not de Mormon, Joanna du Vergier uxor honorabilis Bernar- din de Dampvans et Magdalena vidua Nicolai Bassant de Cor- temache, illae idoneae ad id expertae approbatae sunt, haec vero licet a trigenta annis hoc funeta fuerit officio quia tamen etiam multum edocta nusquam potuit formam baptizandi proferre, sed inania et ridicula quaedam dicebat quibus etiam se nonnullos baptisasse testabatur reiecta fuit eique interdictum hoc officium quia etiam ad infantiam delabi videbatur.

QUAERIMONIAE.

Diversae diversorum ad nos intervisitandum devenerunt quae- rimoniae quarum plerisque succincte et sine strepitu forensi auditis huic inde sufficientes partibus per sententiam definitivam seposui- mus, aliaequae longiorem indagationem requirebant ad illu- strissimum et reverendum dominum archiepiscopum bisuntinum aut ad eius R. R. D. D. vicarium generalem vel officialem remi- simus, nonnullas postea dilucidius enucleandas retinuimus et caeteras denique prout subsequenter reformationum decretis ha- betur composuimus.

DECRETA.

Reformationum visitatione facta.

In nomine Domini nostri Jesu Christi, amen.

Nos Guillelmus Symonin Archiepiscopus Corynthiensis illus- trissimi et reverendissimi in Christo Patris et D. D. Ferdinandi Dei et Apostolicae sedis gratia archiepiscopus bisuntinus sacrique Romani Imperii principis suffraganeus et ad generalem bisuntini diocesis visitationem commissus et deputatus, peracta et abso- luta oppidi Bruntrutani visitatione et ad ea quae statuenda, con- firmanda emendanda, corrigenda prout fert locus, tempus et oc- casio eiusdem illustrissimi et reverendissimi domini Archiepiscopi bisuntini ac etiam in quantum opus esset sedis Apostolicae dele- gationis auctoritate progredientes, ordinamus et statuimus ut sequitur.

Primo cum sit ex sacrosancti et oecumenii Concilii decreto praecipuus visitationum scopus, sanam et orthodoxam doctri-

nam expulsis haeresibus inducere, bonos mores tueri, pravos corrigere et populum cohortationibus et admonitionibus ad religionem, pacem et innocentiam accendere, plurimum in Domino expectantes et gratias Deo nostro maximas agentes, quod Singulari Dei praepotentis beneficio, selectique Reverendissimi et illustrissimi domini Jacobi Christophori episcopi basiliensis principis sub sollicitudine et industria, populus Brutruntanus fere alioquin haereticis circumdatus plurimisque diversarum et horrendarum haeresium procellis exagitatus, veritatis catholicae nihilominus columna suffultus diabolicos conatus sustinuerit et propulsaverit, Hortamur igitur et per viscera misericordiae Domini nostri Jesu rogamus et obtestamur ut abiecto, prorsusque eliminato artis diabolicae furore sanctam et antiquam parentum suorum catholicam fidem retinentes, eo quo feliciter pede pergunt, felicius et alacrius, bravium aeternae retributionibus accepturi concurrant.

Quoniam illud est summum praecipuum Dei Patris omnipotentis in nos benevolentiae pignus quod mundum ita dilexerit ut filium suum unigenitum nobiscum usque ad consummationem seculi in augustissimo sanctae eucharistiae sacramento mansurum daret, simulac catholicus aliquis in morbum inciderit non expectato ultimo ingravescentis morbi articulo, parochus et qui aegroto assistunt hoc angelico cibo muniri et refici curabunt. Dum vero ad aegrotos aut ad supplicationes precedentibus luminibus cum campanula per vicos et plateas deferetur omnes ibi existentes devote genuflectentes et sanctissimum Christi Domini corpus prona mente adorantes monebuntur pro aegroto, pro ecclesia preces fundere et ut huic sacratissimae actioni maior splendor adhibeatur confraternitatem corporis domini jamdudum a Reverendissimo domino episcopo Versellano, sanctae sedis apostolicae nuncio dum hoc oppidum visitaret, designatam et iniunctam, tandem parochus recum illustrissimo episcopo loci principe communicata, habitoque cum duobus aut tribus reverendi collegii societatis Jesu patribus consilio instituat.

Ut vero sacrosancti huius sacramenti consecrationi et confectioni ad maiorem Dei Gloriam populique commoditatem ordo adhibeatur statutum praefati reverendissimi domini nuncii apostolici de non celebrando sacro tempore parochialis sacrificii omnino observari, et quinque missas quotidianas omnes diversis horis dicendas prout in chartula super hoc confecta plenius digestum est, cum coeteris particularibus missis intermediis non simul sed successivis, iisdem in omnibus servatis ceremoniis quas reveren-

— 191 —
dus dominus archiepiscopus Bisuntinus ex missali romano in tota sua diocesi ad unguem servari jubet mandamus.

Ac proinde locus ille choro et sacello Sanctae Mariae Magdalenis contiguus et jam aedificatus pro communi sacristia sump-
tibus fabricae exornabatur prout visitando dictum est, ut ibi presbyteri ad missas celebrandas se componant et preparant et inde sacerdotalibus indumentis vestiti, capite cooperti et precedente clerico cum profunda devotione et gravi modestia ad altare vadant. Claviger vero sive hostiarius ut sacerdotibus celebraturis praesto semper sit, per totum mane a sacristia, sive ecclesia non discedat, ac ille propterea de redditibus fabricae stipendia angebuntur.

Quamvis autem ex fide definitum sit sacramentorum dignitatem ex ministrorum non pendere sanctimonia, sciant tamen presbyteri ad onus humeris etiam angelicis reformidandum vocati, duplicique corona si bene praefuerint, decorandi; se etiam duplici poena dignos, si ulli dantes offensionem aut scandalum, vituperium sancto ministerio attulerint, ac propterea parochum, presbiteros, capellanos, caeterosque omnes clericos in sortem domini electos sedulo monemus et hortamur, eisque strictissime injungimus, ut quae alias a summis pontificibus, a sacris conciliis, ab antiquis et recentioribus huius bisuntini diocesis statutis synodalibus de clericorum vita, honestate, cultu doctrinaque retinenda, ac simul de luxu, conversationibus, aleis, lusibus, venationibus ac quibuscumque criminibus, nec non jurgiis et negociis secularibus fugiendis copiose et salubritate sancita sunt, observent. In habitu et tonsura incedant, noctu per urbem non deambulent et scholas casuum conscientiae diligentissime sequantur.

Curatus igitur in sacramentis administrandis et in ovibus sibi commissis pabulo doctrinae christianae recreandis strenuus diligens ac sollicitus sit, et quod a praelibato reverendo domino Versellano delegato de monendis iis qui matrimonio conjugii debent et mulieribus praegnaturis et prius confiteantur et communicent et de doctrina christiana, cum eius societate seu confraternitate cum indulgentiis instituenda et continuanda, prout de confraternitate eucharistiae superius dictum est, suum sortiri faciat effectum.

Et quantumvis in divinis officiis celebrandis parochus omnes clericos suae parochiae habeat coadiutores, in sacramentis tamen administrandis aut populo docendo non alios admittat quam eos quos sibi idoneos et approbatos nominavimus et in scriptis de-

dimus, vel alios postea auctoritate reverendissimi domini archiepiscopi approbandos cognoverit ex familiaritate sancti Michaelis, approbati sunt venerabiles domini:

Petrus Clerc parochus.

Joannes Poulat.

Franciscus Bassuel.

Petrus Gaignerat.

Joannes Frenat.

In divinis vero officiis persolvendis clerici omnes beneficiati secundum approbata confraternitatis Sancti Michaelis statuta, vel beneficiorum suorum foundationes et ordinationes suo debito fungantur officio ac proterea capellani dictae confraternitatis sancti Michaelis et quatuor capellani magistratus urbis, qui ex suarum capellaniarum fundatione dicuntur ad hoc onus obligari, aniversariis, missis parochialibus, vesperis canonicis in choro solemniter celebrandis, vel aliis suffragiis decantandis in superioribus chori fedilibus per ordinem receptionis suae dispositi adsint, chorum facientes, attente, devote, sonore, graviter et distincte cantantes et psallentes.

Quod ut cum decore et ornatu maiorique reverentia et ampliori devotione fiat quicumque capellanus praefatae confraternitatis abfuerit alium sacerdotem qui resideat et inserviat secundum statutorum formam in suum locum subroget, nullus imposterum in numerum familiaritatis seu confraternitatis admittatur, qui cantum gregorianum et ecclesiasticum bene non noverit: siqui vero iam recepti familiares cantum non norunt, intra sex menses addiscant sub poena inobedientiae; inter eos autem qui melius cantum et officium noverint curati et familiarium suffragio unus eligatur qui cantoris officio fungatur, chorum regat et unicuique caeterorum quid cantandum, quidve incipiendum sit, iniungeat eique in choro omnes obediant.

Quod si quem contigerit a missa parochiali et vesperis in choro cantari solitis abesse, secundum quod jam reverendissimo domino nuncio plauit, eum trium solidorum basiliensium mulcta iubemus puniri toties, quoties, cujus mulctae media pars confratribus in choro tunc presentibus applicabitur, ac proinde unus eligatur qui absentes fideliter notandi curam habeat.

Caeteris autem capellaniis, praestimonia, oratoria vel alia quaecumque beneficia in hac parochia et tota ditone Bruntrutana obtinentibus strictissime mandamus quatenus quantum in ipsis erit remota omni tergiversatione et excusatione pyis bonorum fundatorum mentibus, voluntatibus et ordinationibus

devote et integre satisfaciant, suorum beneficiorum bona sine juris solemnitatibus ac sine consensu ordinarii vel summi pontificis usurpata, diminuta aut alienata repetant, beneficia sua ecclesiastica sine fructuum diminutione habeant, fundatores, benefactores et collatores moneant, quos etiam visitationis chartulis monemus ne beneficiorum sua vel parentum aut decessorum suorum devotione, liberaque voluntate fundatorum praedia, terras, possessiones, census, redditus, jura aliave bona usurpant aut retinent, cum dolore comperimus nisi velint censuris et poenis in tali casu a jure et conciliis oecumenicis, inditis et prolatis subjici.

Cum sit proprium sacerdotis non tantum pro vivis sed etiam pro defunctis fidelibus in purgatorio languentibus ad Deum Optimum maximum preces fundere omnes in suis orationibus parentum benefactorum et beneficiorum suorum fundatorum frequentem faciant memoriam in sepeliendis fidelium mortuorum funeribus devotas ecclesiae ceremonias observent et consuetas preces habeant nec ulla defunctorum corpora terrae mandentur, quin prius ad altare cum solitis suffragiis et animarum commendationibus praesentata fuerint.

Enimvero in exequiis puerorum qui suscepto ree generationis sacramento in statu innocentiae decedunt cosque propterea constat nullo criminis pondere gravari, preces quae de mortuis peccatoribus recitantur non fiant, sed cum gratiarum actionibus innocentiam resonantibus secundum formam approbatam et a nobis venerabili curato tradendam corpuscula illa sepeliantur; morientium autem absque baptismo in terra non sacrata neque profana sed ad id designata remotis omnibus superstitionibus quae ut plurimum a mulierculis introduci solent sine orationibus et suffragiis sepeliantur. Coemeteria denique clausa et diligentissime sumptibus fabricae prout a nobis declaratum est conserventur.

Confraternitates seu societates sancti Bartholomei agricolarum, Sancti Nicolai mercatorum, S. S. Crispini et Crispiniani sutorum et sanctae Mariae alias S. S. Cosmae et Damiani textorum sicuti a nobis monitae fuerunt, quantum poterunt redditus suos qualescumque habeant, ad divina officia, ad pauperes sustentandos et ad alia pia opera convertant, si quae vero a se vel aliis praedecessoribus suis, capellaniis suis addita sunt ad alios usus non applicent. Constitutiones et regulae ad excitandam christianam pietatem mutuamque charitatem fovendam, ab ordinario approbandas de concilio et consensu parochi prout supra de Institutione sacrosancti sacramenti dic-

tum est instituant, bona suae confraternitatis inter se non dividant, ab ebrietatibus et conversationibus abstinento, vel si forte aliquando convivandum sit, frugalitatem, temperantiam et modestiam servanto.

Convivia item quae tam in oppido Bruntrutano quam in tota eius praepositura fiunt in reddendis rationibus ecclesiarum, fabricarum, hospitalium, confraternitatum. Item diebus anniversariorum et supplicationum, si in presentia omnino tolli non possunt, saltem ita rescindantur ut ecclesia divinum officium atque pauperes propterea detrimentum non patiantur. Sacerdotes autem ab eiusmodi excessibus omnino abstineant sed aliquo honorario stipendio sint contenti, et si in novis primitiis alicuius sacerdotis prandium fiat id modeste et in aedibus privatis et particularibus retenta in omnibus gravitate et modestia quae a sacro hoc actu abesse non debet.

Convivia quae in vigilia et festo Assumptionis Beatae Mariae Virginis sacerdotibus fiunt, ad pecuniae summam inter ipsos dividendam reducantur, similiter et ea quae a parocho Bruntrutano pastoribus pecorum (ut gratia pecora curati custodiat) solvuntur, de coetero non fiant, sed eidem parocho licitum sit, pro eo convivio cuilibet pecorario sex solidos basileenses dare, vel huic privilegio renunciare et sicuti alii cives dant, persolvere.

Inter fabricae redditus non annumerentur ea quae ex macelli locatione proveniunt, sicutineque propter ea quae prophana sunt, neque propter indebita et quordinata conviva sumptibus gravetur, sed illius proventus in ornamentis, supellectibus, libris ecclesiasticis, aliisque rebus ecclesiae necessariis comparandis, templis, coemeteriis, aedificiisque ad ecclesiam pertinentibus restaurandis atque conservandis insumantur, etiamque eiusdem fabricae rationum computationibus cum aliis vocari solitis curatus loci intersit, prout haec omnia cum dominis reverendissimi et excellentissimi domini episcopi Basiliensis officariis et praeclaris pretore, consiliariis et juratis Bruntrutani magistratus enucleatius examinavimus, digessimus, constituimus et decrevimus.

Laudamus fidelem Xenodochii seu hospitalis administrationem quam magistratus per oeconomum a se electum facit, eundemque praeclarum magistratum monemus et hortamur ut si post persolutas ordinarias et extraordinarias eleemosinas, atque post alia hospitalis onera suportata aliquid de redditione superfuerit, id totum vel in terris aut praediis, vel novis censibus acquirendis ad augmentum eiusdem Xenodochii convertatur, atque id quod dictus praeclarus magistratus nobis

proposuit de quaerendo commodiori loco pro pauperibus recipiendis, et Xenodochio transferendo quam cito fieri poterit impleatur, et hospitale cubiculis cubilibus, lectisterniis, suppellectilibus aliisque rebus necessariis quantum opus est muniatur.

Quia autem jam non possumus supra antiquo longoque habitu confirmata bisuntinae diocesis statuta de quorundam festorum celebritate et sanctificatione dispensare, licet in his partibus propter cas quae nobis popositae sunt rationes illud concedere non videatur inconueniens, hoc negotium totum ad illustrissimum et reverendissimum dominum archiepiscopum referimus, ut auditis rationibus a nobis suae dominationi proponendis vigili, pastoralique sua sollicitudine ipse provideat.

Et denique ne quid-piam quod ad visitationem pertinet praetermissum fuisse videatur omnes et singulos tam ecclesiastici quam saecularis status in domino plurimum monemus et hortamur constanter in sacrosanctae fidei catholicae et aeternae Trinitatis confessione permanere, virtutes amplecti, vitia fugere, novissima sua frequenter recogitare, ab omni specie mali se abstinere, inimicitias, homicidia, ebrietates, superstitiones, impietates, sortilegia, veneficia, dominationes, incantationes, haereses et id genus alia crimina prorsus evitare, Deum Optimum, maximum super omnia diligenter et ad coelestis patriae vitam totis conatibus anhelare.

Porro quoniam jura decernere ordinationes facere et constitutiones promulgare, aut nihil aut parum prodest nisi quae si eas executioni demandare et observare faciat, ne eiusmodi constitutiones ac reformationum haec decreta prouti saepissime abortientis naturae vitio plurimum fieri solet evanescant venerabiles dominos, decanum de Aioa et curatum huius loci vel unum eorum committimus et delegamus ut quae in huius loci Bruntrutani ac totius eius territorii visitatione reformata et ordinata sunt observari faciant, advocati etiam si opus sit contra rebelles brachii saecularis auxilio ut tandem suae formidinae poenae, sine virtutis amore Deum omnes timeant et ament, cui sit honor et gloria. Amen.

Casus qui Reverendissimo et Illustrissimo Domino, domino Episcopo et illustrissimo Principi Basiliensi a Visitatore Bisuntinae diocesis praesentati fuerunt.

CAUSAE MATRIMONIALES.

Quoniam impedire forum ecclesiasticum causasque spirituales ad iudicium seculare contra jus revocare non est intentionis reverendissimae celsitudinis, faciet, si placet, ne sui temporalis officarii in sua Bruntrutana decisione et bisuntinensi dioecesi agentes cognitioni causarum matrimonialium sese intromittant, sicuti factum esse dicitur, cas autem aut dicto, aut facto a foro ecclesiastico extrahere grande anathematis nefas concilio Tridentino reputatur.

Consuluit idem reverendissimus dominus Episcopus et princeps suos officarios ac per eos ita in scriptis respondit ad caput cuiusque articuli.

SECUNDUS CASUS.

De causis adulterorum, fornicatorum et stupratorum.

Cum Concilii Tridentini sacrorumque decretorum constitutionibus passim statutum sit eiusmodi causae vel ad crimen, vel ad matrimonii contrahendi aut diminuendi legem spectare, criminaliumque sicuti et matrimonialium cognitionem ad episcopos pertinere eiusdemque Concilii jure cautum sit, quin etiam absque ulla controversia et absque ullo impedimento reverendissimus et illustrissimus Archiepiscopus bisuntinus imperii princeps de ipsis solus cognoverit, quod a paucis annis officiales suae celsitudinis Romanae innovarunt, prescindi, corrigi, et de caetero non fieri jubebit, ne forte hoc exemplo, alii etiam principes sive iudices seculares jurisdictionem ecclesiasticam perturbent.

RESPONSIO.

Crimina ista sunt fori mixti, ideoque non turbatur ecclesiastica jurisdictio punitione talium criminum quando de matrimonio disceptatur, res ad ecclesiasticum iudicem remittetur.

CASUS TERTIUS.

Clericorum declinatoria fori.

Fori declinatoriam fuisse aliquando ab officariis suae celsitudinis denegatam familiaribus Sancti Michaelis super quo etiam

fuit emissa appellatio ad curiam Spirensis, quae eosdem ad suum iudicem competentem remittendos iudicavit, intelliget sua reverendissima excellentia, et quum competentiae fori, nec iudicibus, nec subditis ecclesiasticis renuntiare de jura licet, imposte- rum non denegabitur.

RESPONSIO.

In hac causa actum est de pacto retrovendi quae in actio in parlamenta Galliae ex opinione Decii juxta realis habetur: et ita familiaribus Sancti Michaelis per doctores Burgundos consultum fuit hanc controversiam tanquam realem ut iudices seculares pertinere, quod concilium etiam in scriptis ipsi exhibuerunt, et iudices suae Celsitudinis sequuti sunt.

CASUS QUARTUS.

De celebratione festorum.

Festorum solemnitates a Deo et ab ecclesia tantummodo introductas esse absque controversia est et propterea cum eiusdem sit solvere, cuius est ligare, sua reverendissima Excellentia non patietur in terris suae ditionis quemquam seculari auctoritate super festis non celebrandis dispensare sicuti neque transgressionibus mulctam imponere in hac causa et aliis spiritualibus.

RESPONSIO.

Non meminit quisquam officialis de festis diebus dispensasse, nec permetteret sua Celsitudo, hoc autem fit cum nulla habita ratione temporis fructuum, tempestatis et particularium festorum parochi nullo modo in diebus festis laborandi facultatem concedere velint, quod tunc multi sua sponte laboribus incumbant, ne fructus terrae pereant, id officiales non prohibent, sed petentibus indulgent non quod ipsi dispensent sed quod in talibus occurrentiis ipsum jus et necessitas dispenset, quae etiam patrum societatis est sententia.

CASUS QUINTUS ET ULTIMUS.

De auditione rationum fabricarum.

Etsi doceat experientia plerisque eo facilius in officio contineri, quo plures habent censores, ac propterea officiales suae Celsitudinis reverendissimae annuarum rationum fabricarum computationi interesse malum non iudicetur, quia tamen hoc munus solis episcopis vel eorum commissariis et deputatis sacrum concilium Tridentinum commisit, faciet sua dominatio reverendissima ne prefati officiales sese iis tanquam iudices et executores

intromittant, sed in his presideat illustrissimus et reverendissimus archiepiscopus bisuntinus aut aliquis ad id ab eo specificè delegatus et ne in hoc negotio aliquod secum mora trahat periculum antequam in his partibus visitationi finis imponatur, deputabit visitator ad id aliquem donec prefatus reverendissimus dominus archiepiscopus plenius provideat, quia vero pre-nominati domini officiales aliquid pro labore in examinandis rationibus suscepto recipiunt hoc non negabitur, sed ita temperari aptatur, quod fabricis grave non sit.

RESPONSIO.

Ad rationes fabricarum quod attinet, cas ex antiqua consuetudine, idque permittente sanctum concilium tridentinum sess. 22. cap. 9 reformationis, audiunt, et eorum tres florenum tantum pro salario capiunt quo fabricae non gravantur, adsunt et assistunt parochi locorum, qui et plerumque rationes conficiunt: si placeat aliquem nominatim ad rem hanc deputare non obstrabit sua Celsitudo dummodo ii sumptus non fiunt, qui in obitione et visitatione decanatus et antehac in audiendis rationibus satis largi et profusi fuerunt.

In fine addit idem reverendissimus episcopus basileensis sequentem articulum.

Ceterum, cum reverendissimo domino suffraganeo gravamina quae in hac praefectura occurrunt, in scriptis tradita fuerint, petit sua Celsitudo ab sua reverendissima dominatione, ut horum quoque gravaminum rationem habeat et ante discessum suum ea tollat, et remedium ubique adhibeat: praesertim vero, cum ex tot particularium festorum impositione ea incommoda proveniant, quae illustrissimi domini ore tenus recitata fuerunt, et tam quo ad conscientiam subditorum quam quod observationem universalium festorum plurimum hac in re situm sit, ut moderamen aliquod tolerabile hac in re procuret, nec suae Celsitudinis subditos amplius quam ipsam civitatem Bisuntinam et Burgundiam gravatos velit. Demum ut apud illustrissimum dominum archiepiscopum efficiat ut suae Celsitudinis Bisuntii et bona justitia administretur, exactiones procuratorum comprimantur et justitiae potius quam multorum sumptuum et variarum dilationum ratio habeatur quibus querelis aures suae Celsitudinis fere semper pulsantur et implentur.

Responsio ad suprascriptam petitionem illustrissimi et reverendissimi domini Episcopi et principis Basileensis.

In decretis reformationum visitationis quae in die omnium sanctorum in ecclesia Sancti Petri praesente etiam sua Celsitudine post receptas suprascriptas propositiones et responsiones, lecta et publicata fuerunt suae Celsitudini satisfactum in multis esse videtur, praesertim in recisione et dispensatione quorundam festorum et interim dum res ad illustrissimum dominum archiepiscopum bisuntinum vel eius reverendissimum dominum vicarium generalem, et ad synodum deferetur, si necessitas operandi, ant fructus colligendi adfuerit aliqua, eadem facilitate et benevolentia qua civibus Bisuntinensibus Burgundionibus et aliis diocesanis, sic etiam et subditis licentiam petentibus concedent iidem illustrissimus et reverendissimus Dominus Archiepiscopus et reverendissimus eius vicarius et cum necessitas legem non habeat, si tanta fuerit ut commode subditi suae Celsitudinis Bisuntium ire non possint, poterit dominus decanus de Aioa cum ipsis dispensare in forma solita donec aliter provi- sum sit.

Quod ad sumptus qui fiunt in obitione et visitatione decanatus, ipsemet dominus decanus conquestus est et eos temperari jam a nobis petiit et propterea sibi summam pecuniarum adjudicari petiit quia communitates post illius discessum in computationibus multa insinuunt, quae postea decano ascribuntur ac praeterea expensae quae aliquando inter plures pagos dividi debent a singulis sigillatim integre referuntur, ut constitit ex visitatione rationum fabricarum ecclesiarum parochiae de Damphreux.

Quod vero tangit procuratores et ministros justitiae illustrissimi et reverendissimi domini Archiepiscopi rogamus suam Celsitudinem ne facile iniustis querelis aures prebeat quia nihil magis displicere posset eidem illustrissimo domino Archiepiscopo qui si eius officiales in hoc deliquerint et ipsi officarii, qui jam sunt, maxime desiderant suo cum aequitate et ratione fungi officio, monebuntur tamen hac de re idem illustrissimus Archiepiscopus et reverendi officarii. Coeteris autem gravaminibus a sua Celsitudine propositis circa pagos quantum fieri potest in unius cuiusque visitatione satisfiet.

CONFIRMATI.

Denique confirmatis per diversos dies septingentis triginta sex personis ad pagos visitandos ut sequitur, devenimus.

CEUVE.

Ecclesia Sancti Johannis Evangelistae de Ceuve quae a parochiali de Bruntruto dependet visitata fuit decima nona octobris, sep propter dependentiam a superiori hic describitur; regitur per vicarium satis idoneum qui vocatur dominus Joannes Persan, capellaniam habet sub invocatione Sanctae Mariae Virginis, ex collatione habitatorum loci, cuius capellanus dominus Nicolaus Ilger, presbiter Bruntruntanus, vicarius de Courchaon in Basiliensi diocesi qui percipit duo bicheta et octodecim mensuras zere et circiter tres francos in pecuniis. Institutus est a viginti annis et tres libras dat prefato domino vicario Prudent, ut singulo quoque quinto decimo die missam ibi celebret. Comparuerunt coram nobis Guillelmus Froissard fabricarius, Henricus Labry Joannes Vernerius Chavon, scabini, cum coeteris antiquioribus loci qui plurimum rogarunt ne ab ecclesia Bruntrutana parochiali disjungerentur. Item conquesti sunt quod quinto decimo quoque die missam non habeant quia praefatus vicarius in ecclesia de Courchaon et in sua alternatis diebus dominicis et festivis celebret. Praeterea etiam conquesti sunt de expensis quae fiunt reddendo rationes fabricae et petunt ut primo rationes reddantur ante communitatem et parochum sine sumptibus, deinde ante unicum officiariorum reverendissimi et illustrissimi domini Episcopi Basileensis per unum qui fabricae curam habet.

Exhibuerunt volumen rationum fabricae quo constat eandem ecclesiam habere in redditus sex bicheta et novem mensuras speltae cum viginti pecuniarum libris Basilensis et quatuor metretis seu pintis olei. Expensae autem reddendo rationes more solito fiunt superfluae ab habitatoribus et pro salario habent praefati domini officiales unum florenum et pro suo prandio duos francos.

Dicuntur ibi esse aliqui de beneficio suspecti, alii de haeresi, qui in quadragesima operandi gratia ad hereticos vadunt, in paschate non communicarunt per duos aut tres annos, sicuti neque in jubileo cum coeteris.

Ibidem confirmati sunt centum nonaginta homines. Mandatum est parochi sub poena excommunicationis comminatoria quatenus per se vel per vicarium suum parochianos suos moneat et fontes baptismales ornent et in locum convenientiorem reponant, superpellicium conficiant, umbelam seu baldachium, ornamentum illud quod in processionibus super corpus Domini defertur habeant et armarium ad reponenda ecclesiae ornamenta

conficiunt, ad lectiones doctrinae christianae seu catechismi quae singulis diebus dominicis fieri mandamus, omnes tam senes quam precipue juvenes ad pulsum campanae vocati veniant, hereticorum consuetudines seu conversationes devitent. Ipse vero parochus diligentem suorum subditorum curam habeat et eos saepe visitet et instruat et si forte iam ibi novus parochus ant certe vicarius perpetuus, uti faciendum esse videretur, non instituatur, vicarium quem habet approbatum et ad id idoneum non facile amoveat, actus et conversationes suspectorum de haeresi et veneficio diligenter observet et si forte alias oves inficere cognoverit, eos, si opus sit, per brachium seculare compescat et si commode possit aliquis ecclesiae de Courchaon inservire (quod a nobis etiam tentabitur) praefatus vicarius in hoc pago de Ceuve perpetuo maneat et inserviat.

COURCHAON.

Ecclesia Sancti Johannis de Courchaon etiam a parochia Bruntrutana dependet et per vicarium de Ceuve remotum ab itinere unius horae et ultra incommodè administratur visitata fuit vigesima quinta octobris, duos habet pagos, secundus vacatur Mormon.

Duae ibi sunt capellaniae quae ambae dicuntur ex collatione illustrissimi et reverendissimi Episcopi Basileensis qui consentit ut uniantur ad habendum ibi parochum, Capellani ibi nullum faciunt officium, licet unus eorum dictus Tours Demongenat parochus in Boncourt ex sua quae est sub invocatione Sanctae Mariae percipit tam in granis quam in pecuniis usque ad summam octoginta francorum olus minus.

Alter capellanus vocatus Jacobus Tavernet parochus in Correnoz percipit singulis annis circiter viginti francos, Altare non est consecratum. Fabricae redditus sunt circiter quadraginta francorum.

Mandamus parochianis quatenus sub poena inobedientiae tabulam pro maiori altari cum tabernaculo pro sacro-sanctae Eucharistia in medio ipsius altaris reponenda, tapetum conficiant, ciborium inaurant, coperculum super fontes baptismales, crucem aegrotis deferendam, casulam adhuc unam ant alteram manuale sacramentorum administrandorum vulgo candes habeant, vasculum reliquiarum et fenestras reficiant.

De parochia autem hic erigenda vel cum ecclesia de Courtemache unienda agetur postea.

Confirmati sunt ibidem centum et decem.

HASLE.

Vigesima octava septembris visitavimus ecclesiam parochialem sancti Joannis Evangelistae d'Hasle ex presentatione unius bisuntini canonici prebendarii de Chemandin, parochus dominus Martinus Le Rouge, artium magister verbo et exemplo preest, suo officio dignus, institutus est a viginti fere annis et ex parochia sua percipit quotannis circiter quadraginta francos.

Ad dextram crucifixi est capellania sanctae Catharines ex presentatione scabinorum loci, redditum quatuor bichetorum speltae; capellanus dominus Petrus Cheviot eiusdem loci.

Ad sinistram capellaniam Sancti Nicolai eiusdem presentationis et redditus sunt sex francorum. Capellanus nullus ibi institutus est, neque se presentat aliquis idoneus propter reddituum paucitatem, petunt patroni eandem capellaniam suae fabricae debitis oneribus muniri.

Fabrica novem bicheta cum viginti mensuris speltae, avenae duo bicheta, frumenti mediam mensuram et pecuniarum libras circiter triginta quotannis habet, per Petrum Rochardum administratur et sunt annuae expensae eius ordinariae sexaginta septem librarum.

Mandatum est parocho quatenus in fovendis, doccendis et reficiendis ovibus co pede pergat quo coepit, et vires resumat fortiores, suos parochianos moneat, quatenus magistrum scholae habeant sub poena decem librarum cleemosynis illustrissimi et reverendissimi domini archiepiscopi applicandarum, incoeptam altaris tabulam perficiant, catechismo intersint, piscinam fontium baptismalium et sub sellia nova viorum conficiant, terram a fundamentis ecclesiae removeant.

Confirmati fuerunt in loco de Corgenay.

COURGENAY.

Vigesima nona septembris visitavimus ecclesiam Beatae Mariae Virginis de Courgenay ex collatione monasterii Lucellensis. Cuius parochus est dominus Joannes Petitcuenot, vir doctrina et zelo ecclesiastico exornatus, suisque muneribus dignus, est decanus ruralis de Aioya.

Est altare Sancti Nicolai non consecratum neque dotatum.

Fabrica habet singulis annis viginti novem libras tritici modios duos sive bicheta duo, avenae bicheta duo, olei pintas quinque, cerae libras duas cum dimidia; expensae ordinariae sunt triginta trium librarum plus minus.

Mandatum est venerabili paecho quatenus suos parochianos moneat sub poena viginti librarum eleemosinis illustrissimi Archiepiscopi applicandarum quatenus tabulam curent altius tolli, ut tabernaculum sacrosanctae eucharistiae in medio altari locari possit, coemeterii muros ruinam minitantes reficiant, aditusque sepiant craticulis, vel gradibus, ita ut bestiis non pateat accessus, pavementum in inferiori parte navis ecclesiae reficiant, ludimagistrum pro docendis pueris habeant, et obstetricem pro suscipiendis pueris sibi comparent.

In Ecclesia de Courgenay tam ex ipsa quam ex parochia d'Asle et Corenoz quadringenti et decem fuerunt confirmati.

CORRENOZ.

Ecclesia parochialis Sancti Juliani de Correnoz extra pagum visitata fuit die trigesima mensis septembris ex presentatione venerabilis prioris de Lantenans; parochus dominus Jacobus Tavernot.

Extra chorum eiusdem ecclesiae ex parte epistolae est altare cuius lapis enormiter fractus est, non dotatum.

Parochus conqueritur quod ex tractatu jurum parochialium tencatur suis expensis chorum eiusdem ecclesiae tegere, cum non habeat satis unde vivat, a quo onere illum levavimus et levamus.

In pago dicti loci de Correnoz est ecclesia Sancti Vincentii in qua ministrantur ecclesiae sacramenta et celebratur missa parochialis visitata eodem die.

Extra chorum est altare sub ivocatione Beatae Mariae non consecratum neque dotatum.

Chorus eiusdem ecclesiae est valde augustus, petunt ipsi parochiani sibi potestatem fieri, dilatandi murum eiusdem chori versus meridiem pro maiori commoditate et ornamento.

In coemeterio est pars quaedam in qua sepeliuntur pueri decedentes absque baptimo et extranei de quorum religione dubitatur.

Mandatum est parocho ut iniungat parochianis sub poena decem librarum eleemosynis illustrissimi et reverendissimi archiepiscopi applicandarum quatenus intra semiannum procurent apponi operculum supra fontes baptismales ecclesiae sancti Juliani et fenestras tam chori quam navis eiusdem ecclesiae refici; coemeterium muris circumdari. In ecclesiae vero Sancti Vincentii tabernaculum in medio altaris reponi, vasa ad sacrum oleum comparari, murum chori versus meridiem pro dilatatione et commoditate ipsius ecclesiae prout ipsi parochiani petierunt

quamcito fieri poterit, extendi, armarium pro recondendis ecclesiae ornamentis fieri, cathedrae tripedes tolli et scamna ad usum tam virorum quam mulierum disponi in navi praedictae ecclesiae; insuper teneatur claviger in aurora, meridie et sub noctem dare signum pro salutatione angelica.

Parochus vero in docendo catechismo diligenter navet operam, juxta statuta synodalia.

FONTENOY.

Ecclesia parochialis de Fontenoy visitata fuit die quarta mensis octobris; illa est sub invocatione Sancti Petri apostoli, de presentatione illustrissimi et reverendissimi Archiepiscopi bisuntini quae dicitur esse de mensa Domini. Rectorem habet dominum Joannem Humbertum Prudent presbiterum, capellanum Bruntrutantum, Bruntruti agentem, cuius vices gessit huc usque dominus Venerius Febvre; redditus sunt satis exigui ita ut co intuitu non tencatur ad aliam residentiam. In eadem ecclesia extra chorum ex parte epistolae est altare seu sacellum sub invocatione Sancti Nicolai de presentatione parochi eiusdem loci et parochianorum. Capellanus est dominus Joannes Mougenot qui vix semel in anno celebrat in dicto sacello, idque super altari portatili, quandoquidem altare non est consecratum. Redditus non sunt magni. Joannes Vallot officarius loci asserit capellanum non esse institutum.

Rationes fabricae fiunt cum rationibus communitatis conjunctim, cum redditus utriusque non excedant triginta septem libras basileenses.

Ex dicta parochia pendet pagus de Villars.

Iniunctum est parochianis sub poena viginti librarum et venerabile sacramentum quod in muro reconditur, versus cornu altaris ex parte evangelii curent reponi super maiori altari et ideo tabernaculum ad id fieri, pixidem cupream deaurari, casulam unam cum duabus stolis comparari. Curato vero ut durante presente infirmitate vicarium a nobis approbatum habeat et eum etiam sanus retineat, vel suo fungatur officio diligentius quam antea.

CAPELLA SANCTAE CRUCIS.

In eadem parochia de Fontenay est sacellum ad honorem Sanctae Crucis, locus eximiae devotionis ita ut nihil desiderari videatur; eofit concursus populi diebus dominicis et festivis,

maxime vero in maioribus solemnitatibus utpote paschatis et penthecostis; parochiae circumvicinae habent suas supplicationes, soletque haberi concio ad populum, redditus nulli sunt praeter hortum.

BRESAULCOURT.

Parochialia ecclesia Sancti Stephani de Bresaulcourt visitata fuit die quinta mensis octobris, est de jure patronatus illustrissimi Archiepiscopi bisuntini, quae etiam dicitur esse de mensa domini; parochus dominus Rudolphus Guenin Bruntruntanus presbiter ad regimen praedictae ecclesiae, de Bresaulcourt extra chorum est capellania unita maiori altari, illa est sub invocatione Beatae Mariae, cuius redditus sunt unius bicheti tritici et avenae quos percipit dominus parochus, officium fit in maiori altari quandoquidem altare capellaniae non est consecratum, nec constat de fundatione. Redditus parochi sunt exigui ita ut non excedant quantitatem septem bichetorum tritici et avenae quae communiter quinquaginta libras basileenses estimantur.

Redditus fabricae sunt quadraginta et unius librae, expensae vero ordinariae sunt triginta librarum.

Mandatur parocho quatenus iniungat suis parochianis, idque sub poena decem librarum elemosynis illustrissimi Archiepiscopi Bisuntini applicandorum, ut casulam novam pro celebranda missa, item armarium pro recondendis sacris vestibus confici procurent, scamna ad instar corum quae sunt in ecclesia de Fontenoy habeant. Ipse vero capellaniae Beatae Mariae sibi unitae beneficio fundationibus satisfaciat.

Confirmati fuerunt Bruntruti cum incolis pagi de Montensy qui pagus dependet ab hac ecclesia.

COURTEDOUX.

Sexta die octobris visitata fuit ecclesia parochialis Sancti Martini de Courtedoux quae dicitur de mensa reverendissimi et illustrissimi domini archiepiscopi bisuntini collatoris. Curatus illius est dominus Joannes Frenat, novissime promotus ad ordinem presbyteratus, idoneus et ad regimen illius sufficienter approbatus; redditus annui summam undecim bichetorum grani medietati sive ut aiunt aequae.

Capellania Sanctae Mariae quae est ex parte Epistolae altare non consecratum habet, capellanum dominum Vernerium Febvre presbiterum Bruntrutanum qui raro admodum sac-

rum facit, et pro redditibus capellaniae circiter quatuor bicheta grani percipit annuatim.

Fabricae annui redditus sunt circiter triginta librarum Basiliensium.

Mandatum est parochi ut suis parochianis auctoritate praefati illustrissimi et reverendissimi domini archiepiscopi iniungat quatenus tabernaculum sacrosanctae Eucharistiae in medio maioris altaris collocent, corporalia ecclesiae suppeditent et ipsum altare tapeto et antependio exornent. Capellano item eadem auctoritate et sub poena privationis beneficii mandet, ut suum altare consecrari procuret, imaginem Beatae Virginis Mariae habeat novam et pyis fundatorum voluntatibus debite satisfaciat. Ipse vero parochus fontes baptismales repurget, labia pelvis baptismalis rescindi faciat, quo aqua in piscinam infundi et vas extrahi cum necesse et facile possit. Catechismum diligenter doceat et suo in omnibus debite fungatur officio.

Confirmatus populus fuit in ecclesia Bruntrutana et Corgenay.

CHEVENEZ.

Ecclesia Sancti Mauriti de Chevenez quae dicitur annexa capitulo Sancti Urcissini basileensis diocesis visitata fuit octava mensis octobris, administratur per vicarium perpetuum, virum malae famae et fere nullius doctrinae; concubinarius fuit per multos annos et alios excessus commisit, de quibus inter testimonium depositiones habetur processus. Vocatur Dominus Joannes Paulmier, institutus ab anno millesimo quingentesimo octogesimo septimo quinto octobris ut eius docet institutio.

Ex parte evangelii extra chorum est altare sanctae Crucis cuius capellanus est dominus Joannes Voclard de Bure presbiter qui commoratur ecclesia collegiata de Rinfeld Basileensis diocesis. Redditus capellae sunt unius bicheti tritici et avenae et triginta solidorum basiliensium, duobus festivis diebus Sanctae Crucis et quibusdam aliis missa per dominum parochum loci celebratur; jus collationis eiusdem capellae habet reverendissimus dominus Episcopus Basileensis.

Altare seu capella Sanctae Mariae Virginis etiam ibidem est ex collatione parochi et scabinorum cuius capellanus est dominus Claudius Briet canonicus de Belfort. Exgvi sunt redditus (ut dicitur). Vicarius perpetuus ait se nomine capellani singulis diebus festivis Beatae Virginis Mariae ibidem celebrare.

Fabricae redditus sunt quadraginta quinque librarum plus minus. Impensae vero ordinariae fere triginta quinque.

Obstetrices duae, Ursula vidua Vuillelmi de Saint Disier suspecta de sortilegio, hoc fungitur officio octodecim ab hinc annis; a nobis interrogata de fôrma baptismi, loco sanctorum verborum, quaedam ridicula verba, fabulosa, et mendacia de Christo et apostolis proferebat.

Secundae Joanna uxor Hugonis Euvrard etiam formam baptismi omnino ignorat. Utrique interdicitur hoc munus et matronis loci iniunctum ut aliam cligant honestam. suspicione carentem, bonae famae, idoneam et formam baptismi tenentem.

Confirmati ibi sunt tam ex parochia hac quam ex Dampvan et Grandfontenne septingenti quadraginta septem homines.

Mandatum est parochi quatenus fabricae seu luminum curam habentibus aliisque parochianis suis iniungat et auctoritate nobis commissa sub poena decem librarum cleemosinis illustrissimi et reverendissimi domini Archiepiscopi applicandarum praecipiat ut intra semi-annum tabernaculum pro sacrosanta Eucharistia reponenda et conservanda confici et supra maius altare elevata paulo altius tabula collocari altare ipsum antependio ligneo et depicto et novis gradibus cum duobus candelabris pro cereris tempore elevationis Dominici corporis exornari fenestras navis ecclesiae vitro claudi et ornari, subsellia inordinata amoveri, et nova bene disposita confici, fontes baptismales in locum convenientiorem transferri et subgestum pro concione fieri procurent.

Eadem etiam auctoritate et sub eadem poena capellanus mandet et sua altaria, honesta tabula, duobus candelabris, cruce, nappia, antependiis et subselliis seu scabellis ornate muniant, atque pavimentum circumquaque reficiant.

Ipse vero parochus prout sedulo a nobis monitus fuit et in nostris manibus promisit et juravit a preteritis concubinitus, ebrietatis et aliis excessibus sub poena depositionis graviorisque animadversionis absteat, spurios suos secum non habeat, catechismum per se vel potius per alium approbatum doceat, pueros parochianorum ad ludimagistrum mitti faciat et per parochianae suae obstetricem honestam, suspicione sortilegii carentem, idoneam et modum baptizandi tenentem eligi procuret.

GRANDFONTENNE.

Die nona octobris fuit ecclesia sancti Stephani de Grandifonte ex collatione venerabilis prioris de Lantenans quae paro-

chum habet Dominum Guilelmum Guyot Bruntrutanum presbiterum a quindecim annis institutum, virum probum et idoneum qui sufficientes habet redditus.

Maius altare non est consecratum sicuti nec alia duo sequentia.

Altare Sancti Nicolai ex presentatione Reverendissimi domini episcopi Basileensis, cuius redditus sunt circiter quatuor bichetorum et duodecim mensura tritici et avenae cum quibusdam pecuniis et galinis.

Altare Sanctae Mariae ex parte epistolae est parochiae unitum.

Ab hac ecclesia dependent pagi de Grandfonte, Roche d'Or et Raucourt cum pago et ecclesia de Feys.

Parocho mandatum est ut praecipiat suis parochianis sub poena et intra annum altaris sui parochialis conservationem procurent, scamma communia uniformiter disposita et crucem ad aegrotos deferendam conficiant atque cathechismo diebus dominicis et festivis intersint.

Ipsi etiam capellano iniungat sub poena excommunicationis et viginti librarum elemosinis reverendissimi domini applicandarum, et intra idem tempus tabulam altaris sui inaurari ant depingi faciat altare consecrari et mappis, candelabris antependio et aliis ornamentis tam sacello quam altari necessariis decorari et officia omnia debite celebrari curet.

FEYS.

Ecclesia Sancti Petri de Feys ab ecclesia Grandifontis dependens visitata fuit decima die octobris, sufficienter aedificata et ornata, excepto quod altare maius non est consecratum sicut nec aliud altare sacelli Sanctae Mariae Virginis ex collatione habitatorum, cuius capellanus est dominus Theobaldus Durand qui in pago residet, quia dicta capellania est fundata in subsidium parochi, atque ideo.

Iniunctum est ipsi capellano ut apud parochianos intra annum altarium consecrationem procuret et cum bonos habeat redditus diebus festivis et dominicis missas suae capellaniae sive in maiori altari sive in sacello celebret et propterea aliquod modestum salarium a parocho de Grandfonteinne recipiet cum redditibus suae capellaniae et in quaque oblata necessitate absento parocho sacramenta anministrabit.

Fabricarios etiam moneat ut ab expensis omnino non necessariis abstineant quo possint brevius pecunias mutuo acceptas de redditibus fabricae restituere.

Fabricae redditus sunt quatuor bichetorum tritici avenae cum dimidio.

Confirmati ibidem sexaginta quinque.

DAMPVANS.

Undecima mensis octobris visitata fuit ecclesia parochialis Sancti Germani archiepiscopi et martyris, quae dicitur esse ex collatione venerabilis domini prioris de Lantenan. Cuius parochialis redditus sunt exigui quamvis eis unita sit capellania cuius altare non est consecratum, aliquam partem pagi illius quae a prioratu dependebat usurpavit sibi comes Montisbelicardi et rusticos a fide catholica deficere fecit partemque provenituum ecclesiasticorum arripuit, haeretici tamen nihil commune habent in ecclesia et cimeterio cum catholicis.

Curatus loci omnino hoc munere indignus, concubinarius, multis spuris oneratus, sordidus et ignarus atque in omnibus rebus ecclesiasticis negligentissimus, si alius idoneus reperiri et institui posset, qui exiguis redditibus contentus parochiae inservire vellet, optimum esset et huic providendum esset ecclesiae.

Mandatum est ipsi parochi quatenus ipse primus bonae conversationis ac debitae poenitentiae exemplum suis praebens, de peccatis commissis scandaloque longo temporis dato condeat, excessus praeteritos fugiat, inhonestam mulierem non frequentet, spurios secum non habeat, idque sub poena privationis beneficiorum et gravioris animadversionis. Parochianis vero auctoritate nostra iniungat ut baptismales fontes in locum commodiorem sibi demonstratum transferant, chori superiorem partem quae ruinam minatur et fenestras chori et navis ecclesiae quam cito reficiunt, magistrum scholae catholicum a decano rurali de Aioya approbandum habeant, legatque statuta synodalia, catechismum concilii Tridentini auctoritate editum atque etiam parvum, librosque de administratione sacramentorum disserentes. Et discat officio suo fungi et habeat saepe aliquem patrem Jesuitam qui populum doceat.

RECLÈRE.

Iniunctum est etiam parochi de Dampvans ut parochianis suis pagi de Reclère mandet quatenus ecclesiam suam sive capellam omnino fere devastatam restaurent et eius alienatos redditus sub poena excommunicationis requirant.

In hoc pago sibi usurpavit nomine praefati prioratus idem dominus comes Montisbelicardi domum quamdam in qua habi-

tat quidam apostata haereticus qui hospicium tenet, predicans hereticorum fuit, de eo Monebitur reverendus dominus princeps et episcopus Basileensis.

MONTJOYE.

Ab ecclesia parochiali de Dampvans etiam dependet parochia de Montjoye quam invisimus, sed castellano cum aliis visitationem impediente contra omne jus discessimus.

Dicuntur ibi usurpari redditus parochi.

DAMPHEREUX.

Vigesima octobris visitavimus ecclesiam parochialem sanctorum Ferreoli et Ferrucii in Damphereux et tres habet filiales scilicet Burnevesein, Bonfol et Vendelincourt et in hac matrice ecclesia duo pagi scilicet Burnevesein et Leugney percipiunt sacramenta, alii vero in propria, est ex collatione unius canonici bisuntini prebendarii de Chandelanis et ibi collatores percipiunt decimas.

Parochus vocatur dominus Joannes Magnin vir actate et moribus venerabilis, mediocriter eruditus a triginta tribus annis institutus; proventus habet mediocres ita ut nihil desit nec supersit.

Altare et capellania Sanctae Mariae Virginis ibi est extra chorum ex parte evangelii, ex collatione scabini, cuius redditus sunt quinque bichetorum speltae cum dimidio, est presbiteralis et in subsidium parochi.

Capellanus est dominus Petrus Gaignerot presbiter Bruntruntanus qui unam missiam singulis septimanis celebrat et de ea capellania litigat cum domino Venerio Meilon.

Est et aliud altare extra chorum ex parte epistolae non consecratum neque dotatum.

Sanctus Hymerius dicitur ex parochia ista oriundus et sub eius invocatione erat parva instituta ecclesia sive capella quae destructa est.

Fabricae redditus sunt mediocres sed diminuti quia aliquam summam pecuniarum fabri acceperunt usque ad summam centum sexaginta librarum pro sorte principali et pro annuo censu dant singulis bichetum unum cum dimidio peltae et si census annuus conferatur cum sorte principali videbitur usura.

Mandatum est ipsi parochi de Damphereux quatenus suis parochianis iniungat sub poena ut ciborium novum pro sacrosancta Eucharistia habeant, super reliquiario argenteo crucem

ponant, fontes baptismales in locum convenientiorem transferant et vasis necessariis muniant Imaginem Crucifixi, vas pro oleo infirmorum et umbellam seu ornamentum illud quod in processionibus supra corpus dominicum defertur confici procurent, quam cito fieri poterit, pecunias nomine fabricae mutuo acceptas et de quibus ea gravatur, restituant.

Ipse etiam parochus suo diligenter fungatur officio, maxime vero sit sollicitus, ne ovibus sibicreditis pabulum desit sed donec aliter statuatur vicarium sufficientem et idoneum in pago de Bonfols residentem atque in eo et in alio pago de Vendelincourt sacra facientem et sacramenta administrantem prout nunc est, habeat, et ipse vel alius vicarius idem faciat in ecclesiis de Damphereux et Brenevensen et ne quis eorum sine missa diebus dominicis remaneat, dum missa in uno pago celebrabitur, alius pagus in quo sacrum non fiet ad vicinam ecclesiam venire compellatur, catechismum tam per se quam per alium facere non omittat, hortetur etiam suos vel eorum ditiores ad restorationem capellae sancti Hymerii.

Confirmati sunt ibidem centum et nonaginta.

BRENEVEUSEN.

Ecclesia de Breneveusen sub invocatione sancti Jacobi maioris a superiori dependet et cum ipsa alternatim diebus dominicis quindecimo quoque die sacrum missae sacrificium habet, extra eius chorum duo sunt altaria non consecrata neque dotata, licet in manibus habuerimus institutionem cujusdam capellani.

Ad altare Sancti Blasii ex collatione quondam Joannis Perrini Girard de Breneveusen vexilleferi de Aioya, de redditibus inquisivimus et nihil reperimus.

Altare maius etiam consecratum non est.

Mandamus perochianis sub poena decem librarum ut intra annum consecrationem maioris altaris procurent, ciborium seu vasculum Eucharistiae deurent et tabulam altaris inceptam quam cito fieri poterit absolvant.

Confirmati sunt ibi centum viginti octo homines.

BONFOLZ.

Ecclesia Sancti Laurentii de Bonfolz etiam dependet ab ecclesia de Damphereux et administratur cum ecclesia de Vendelincourt per vicarium approbatum qui Laurentius Dieulefit vocatur et alternatis diebus dominicis sacrum facit in illis ecclesiis ita ut in una die dominica missam celebrat in ecclesia de

Bonfolz in alia de Vendelincourt eadem die aquam lustralem; pronum et alia omnia officia missa excepta facit.

Capella Beatae Mariae Virginis de presentatione proborum virorum loci de Bonfolz est extra chorum ex parte Evangelii, nullus est ibi institutus capellanus, redditus qui dicuntur duo bichetorum speltae et quinque librarum Basiliensium sibi fabrica usurpat et pro celebratione unius missae hebdomadariae quinque libras vicario dat.

Ad latus Epistolae dicuntur sexaginta sex librarum Basiliensium et quatuordecim bichetorum zae seu spelatae.

In hac ecclesia in quadam capsula lignea depicta sunt ossa corporis humani quae vulgariter dicuntur cuiusdam Sancti Heremitaie Fromondi nomine. Caput etiam in ligno depicto inclusum super altare venerabatur sed diligenti facto super hoc examine nihil omnino de huius Sancti Fromondi, vita miraculis, nativitate, conversatione, canonisatione, origine, aut inventione, quod vero sapiat invenire potuimus, quare de ipsis ut infra disposuimus.

Mandatum est parocho quatenus suis parochianis de Bonfolz sub poena excommunicationis et decem librarum elemosynae illustrissimi et reverendissimi domini Archiepiscopi applicandarum iniungat et praecipiat, ut redditus capellaniae quos fabricae sua auctoritate adscripserunt, vicario sibi et capellaniae inservienti sine diminutione tradant; ciborium seu vasculum pro sancta Eucharistia argenteum vel alterius materiae inauratum, vas olei infirmorum ab aliis separatum et duas planetas seu casulas unam coloris albi, alteram nigri habeant et magistratum scholae: altaria nappis, cruce, duobus candelabris, tapeto et antependio muniant, redditus fabricae suae qui satis sunt sufficientes ad ecclesiae conservationem, necessitatem et utilitatem, ad divina officia et ad pios usus, non ad conversationes et computationes convertant.

Ossa incogniti Sancti Fromondi, ut discuntur, cum suo capite populo veneranda non exponantur nec super altare collocentur, sed in locum aliquem secretum in ipsa ecclesia recludantur donec dominus Deus omnipotens per diversa et certa miracula ab ordinario approbanda, si quid sit sanctitatis in ipsis demonstrare dignetur.

Confirmati ibidem fuerunt trecenti quadraginta homines.

VENDELINCOUR.

Ecclesia Sancti Leodegarii de Vendelincour etiam ab ecclesia

parochiali de Damphereux dependet et per vicarium administratur ut in proxima dictum est.

Juxta chorum ad latus Evangelii est sacellum Beatae Mariae Virginis de jure patronatus dominorum de Vendelincour. Altare non est consecratum; nullus est capellanus; patroni sibi vindicarunt redditus capellaniae qui dicuntur esse valde sufficientes, et persolvunt annuatim vicario commoranti in Bonfolz sex libras Basilienses pro celebratione unius missae hebdomadariae.

Est aliud altare extra chorum non consecratum neque dotatum sed neque ornatum.

Redditus fabricae sunt triginta librarum et sumptus ordinarii sunt eiusdem summae vel etiam superant ita ut nihil pro ornatu ecclesiae supersit; conqueruntur de sumptibus rationum.

Iniungimus parochi ut suis parochianis de Vendelincour imperet, quantenus novum ciborium pro recondendo venerabili sacramento, stolas et manipulos, copertorium aeneum pro fontibus baptismalibus et scamna ad maiorem populi commoditatem et ecclesiae ornatum haberi, fenestras, vitreas in choro restaurari, coemeterium ne bestiis pateat aditus claudi et sepi procurrent; moneat etiam sub poena excommunicationis praefatos nobiles dominos de Vendelincourt et alios quoscumque agentes et consentientes qui parochiae ecclesiae et capellaniarum redditus, praedia, terras, documenta, foundationes, chartas et instrumenta habent, ut ea prodant declarent et manifestent et ad piorum fundatorum ordinationes reduci studeant.

Altare praefati sacelli consecrari curatus seu vicarius procuret et interim officia ad maius altare celebret.

Ibidem confirmati sunt centum et quindecim homines.

MONTIGNEZ.

Vigesima prima octobris visitata fuit ecclesia parochialis Sancti Martini de Montignez quae regi solet per virum religiosum abbatae Bellelagiae ordinis praemonstratensis in vicino prioratu de Grandgour commorantem, qui ad praesens frater Guillelmus Brisechoux, idoneus, et bonae existimationis. Abbas vero ipsius monasterii Bellelagiae parochiales redditus et pro decimis septimam frugum partem percipit, ecclesia aliquando fuit combusta et ruinam minatur Parochiani sunt pauperes, pagus exiguus, fabricae redditus sex decim librarum Basiliensium plus minus, in ecclesiae ornamentis sicuti et aedificiis et coemeterio multa desideratum.

Hortamur Reverendum dominum abbatem Bellelagiae prefatum cique precipimus ut habita ratione proventuum quos ipse percipit in hae parochia, simulque considerata incolarum paupertate eos in ecclesia restauranda adjuvet, chorum reficiendo prout in diocesi bisuntina mos est; ipsis vero parochianis praecipimus et injungimus ut tabernaculum pro conservanda sacrosancta Eucharistia in medio altaris reponendum conficiant, ciborium deaurent, coemeterium claudant, casulam novam cum stola et manipulo habeant. Imaginem crucifixi depingi et in suum locum poni, atque totam ecclesiam decenter ornari studeant.

Ibidem confirmati sunt quinquaginta quinque homines.

GRANDGOUR.

Ecclesia Sanctae Mariae sive prioratus de Grandgour ab abbatia praefata de Bellelay dependet ecclesiam habet vastissimam et tria altaria quorum unum sub invocatione Sancti Augustini fractum est per medium propterea interdictum donec alio lapide superposito de novo consecratum fuerit, petitque Reverendus abbas per supradictum fratrem Brisechoux licentiam imminuendi et rescindendi hanc ecclesiam de Grandgour quod concessimus, dummodo quod superfuerit restauretur et decenter ornetur, lapides, ligna et caetera inde extracta non ad usus profanos sed ad ipsius ecclesiae de Grandgour vel ad ecclesiae de Montigney restorationem convertantur.

DESLE.

Vigesima secunda octobris iterum tentavimus in superiori Alsacia in terris regimini Ansisheniano subjectis docendo et confirmando bona visitationis ecclesiasticae conferre et ante parochialis sacrum in oppidum de Desle devenimus sed nobis praefati regiminis nomine, uti aiebat, obstiti N. Lordel loci castellanus qui impediabat quominus visitaremus, vestes, ornamenta, aedificia, capellanas, fabricas, familiaritates, decimas, redditus, proventus et alia bona ecclesiastica ant laicas personas et quia jam literis illustrissimi et reverendissimi domini Archiepiscopi ad regimen Ansishenianum viva voce nostra etiam in ecclesia Burgi de Montjoye et tunc tertio in ipsa ecclesia de Desle quin etiam in pari casu dum visitationem a reverendissimo et illustrissimo episcopo et principe Basiliensis institutam ab ipsomet et quod maius est a summo pontifice moniti desistere noluerunt, omnibus sacerdotibus sub poena excommunica-

tionis prohibuimus ne in castro, oppido aut parochia de Desle absque consensu illustrissimi praefati Archiepiscopi celebrarent et confecto de propositionibus castellani, atque etiam de tota re authentico instrumento discessimus.

BONCOURT.

Cursum visitationis ecclesiasticae in terris ditionis reverendi domini episcopi Basiliensis repetentes, ecclesiam Sancti Petri apostoli de Boncourt eadem die vigesima secunda visitavimus. Est autem haec parochia ex collatione unius canonici Bisuntinensis prebendarii de Bonnay. Sufficientes habet redditus, parochus illius dominus Toursus Mougénat vocatur, presbiter Bruntrutanus. Jure devoluto a duodecim annis eam obtinuit contra dominum Petrum Bobant nunc vicarium in pago de Montboton, cui assignata est pensio duodecim bichetorum diversi grani; ambu vero valde sunt impertinentes et discoli, quin etiam ipse cursus multoties excommunicatus nullo irregularitatis metu perterritus missas celebravit, sacrisque immiscuit, atque die ipsius visitationis parochialis sacrum fecit quamvis diversis maioris excommunicationis vinculis sit irretitus; suspensus fuit et interdictus a nobis prout plenius in processu desuper confecto continetur, diversas habet capellanas quibus non inservit.

Est capellania ex parte evangelii extra chorum sub invocatione Sanctae Mariae Virginis ex collatione domini de Millandri; cuius redditus sunt quatuor decim mensurarum zae seu pelletae et decem solidorum Basileensium et unius gelinae et sibi usurpat curatus qui se capellanum dicit sed falso quia non est institutus.

Visitata fuit fabrica et obstetrix quae Alix Georgii Roussel vocatur.

Mandatum est ipsis parochianis quatenus ludimagistrum habeant reliquias sanctorum aliquas approbatas perquirant et pro ipsis reponendis reliquiarium conficiant, casulam stolam et manipulum sibi comparent et altare suum tapeto et antependio exornent.

Confirmati fuerunt ibidem ducentae personae.

BOUYS.

Vigesima tertia octobris visitavimus ecclesiam Sancti Mauritii de Bouys quae est ex collatione et mensa reverendissimi domini Archiepiscopi Bisuntini. Curatum habet dominum Guillelmum Monteny presbiterum Bruntruntanum institutum a duobus annis, virum modestum et idoneum.

Extra chorum ex parte Evāgelii est altare non dotatum neque consecratum et indecens, ideoque tollendum.

Fabricae redditus sunt quinquaginta trium librarum in argento et quatuor bichetorum speltae et avenae, sed pro capitali ducentarum librarum mutuatarum, impignorata sunt duo bicheta speltae et avenae annui redditus.

Mandamus venerabili parochio quatenus suos pariochianos moneat eisquē authoritate illustrissimi et reverendissimi archiepiscopi Bisuntini praecipiat quatenus intra biennium tabernaculum sacrosanctae Eucharistiae in medio maioris altaris reponendum, crucem aegrotantibus deferendam habeant, imaginem crucifixi depingant, cimeterium claudant ita ut bestiis non pateat aditus et commodum sit pro supplicationibus seu processionibus faciendis; ornetur sacristia et quamneito fieri poterit ad minimum post quadriennium impignorata duo grani bicheta redimant, altare extra chorum ex parte Evāgelii non dotatum neque consecratum sed indecens quam primum diruant.

Confirmati ibidem fuerunt centum quinquaginta quinque homines.

COURTEMACHE.

Vigesima quarta octobris visitavimus ecclesiam parochialem sanctorum martyrum Thimotei et Symphoriani de presentatione et mensa illustrissimi et reverendissimi domini Archiepiscopi Bisuntini qui mediam partem quartae parochialis in decimis percipit, exigui admodum sunt redditus.

Parochus vocatur dominus Mauritius Voysard, institutus ante quindecim annos qui numquam residit, sed relictis propriis omnibus inservit ecclesiae de Fessevillers in comitatu Burgundiae sufficienter monitus fuit ne suos parochianos desereret, et nihilominus negligit propter reddituum exiguitatem.

Ibi est instituendus parochus qui ecclesiae de Courchaon et huic inserviat et de his paulo post dicetur.

Capella Beatae Mariae est extra chorum; dicitur de presentatione nobilis domini Philippi de Spepoch; nullus ibi est capellanus; redditus tantum trium jugerorum terrae incultae.

Fabricae redditus sunt quatuordecim librarum et duorum bichetorum speltae cum dimidio.

Dimidium bichetum impignoratorum est pro summa quinquaginta librarum mutuo acceptarum. Debentur fabricae aliquae olei pintae quae in detrimentum ecclesiae ex corruptela solvuntur in pecuniis.

Mandamus parochianis sub poena quatenus tabernaculum Eucharistiae super altare poni, imaginem Crucifixi fieri et depingi, armarium pro recondendis ornamentis haberi; crucem parvam super ciborium apponi, oleum ecclesiae delatum in pice solvi, domum parochialem aedificari, dimidium grani bichetum impignoratum redimi quam cito poterunt procurant.

Confirmati sunt centum septuaginta homines.

BURE.

Vigesima quinta octobris visitavimus ecclesiam Sancti Amandi episcopi quae est filialis parochiae sancti Desiderii, in ditone Alsaciae sitae; est de presentatione reverendi abbatis Lutrensis (Lure) ordinis Sancti Benedicti.

Parochus matricis vocatur dominus Hugo Guyer Bruntrutanus agens in ecclesia Sancti Desiderii; vicarius qui hanc ecclesiam de Bure administrat dominus Hugo Valla eiusdem loci.

Redditus huius ecclesiae sunt valde exigui, ita ut persolutis quinque bichetis vicario vix unum supersit bichetum curato, percipit enim hoc in loco duas proventuum parochiae partes idem reverendus dominus abbas, curatus vero tertiam. In novalibus autem ipse dominus abbas suam solitam partem percipit, non curatus.

In pago de Villario sicco officarii serenissimi Archiducis Austriae partem curato debitam percipiunt. In ipso vero pago de Bure reverendissimus dominus episcopus basileensis omnia colligat novalia.

Maius altare cum duobus sequentibus et ecclesia munus consecrationis non susceperunt, Capella Sancti Nicolai quae est ex presentatione familiae Valla et eius capellanus est prenominate dominus Vallat atque bonos redditus habet, est extra chorum ad latus Evangelii.

Capella Beatae Mariae Virginis quae dicitur ex presentatione venerabilis curati et proborum virorum loci capellanum habet dominum Joannem Voclard presbiterum residentem in Reinfeld. Redditus autem sex bichetorum tritici et avenae; fundationibus satisfacit idem dominus Hugo.

Mandatum est ipsi curato seu eius vicario quatenus intra annum ecclesiam cum suis altaribus conservari, tabulam maioris altaris depingi, vel de novo confici, tabernaculum super maius altare collocari, imaginem crucifixi, Beatae Mariae Virginis

et sancti Joannis coloribus renovari, sicuti et imaginem altaris Sancti Nicolai et tabulam altaris Beatae Virginis reparari atque quodlibet altare cruce, duobus candelabris, mappis, coper-tura, antipendio, ligneo et depicto vel alterius materiae atque etiam subsellio vel scabello seu gradibus muniri et ornari sub-poena faciat.

CONCLUSIO.

Atque de omnium ecclesiarum ditionis Bruntrutanaes visi-tatione hactenus, caeterum quoniam nonnulla postea dispo-nenda et ordinanda superioribus articulis praeter ea quae jam statuta sunt nos tradituros et mandaturos polliciti sumus, dis-ponimus ut sequitur.

Primo pro rationum fabricarum familiaritatum hospita-lium, confraternitatum auditione. venerabilem dominum Joannem Petitcuenot donec aliter auctoritate illustrissimi et re-verendissimi Archiepiscopi bisuntini constitutum fuerit in tota ditione Bruntrutana committimus et delegamus ut singulis an-nis, secundum concilium Tridentinum formam cas audiat ut suo tempore huius commissionis suae rationem eidem reveren-dissimo archiepiscopo Bisuntino reddat, sicuti et de observantia ordinationum, reformationum et statutorum, visitationis in cadem prepositara Bruntrutana commissus est.

Mandet et imperet parochis omnibus quatenus bonum cae-teris exemplum, christianamque vivendi formam praebeant, rudimenta fidei et religionis nostrae singulis diebus dominicis et festivis diligentissime doceant, decretum eiusdem concilii Tridentini de reformatione matrimonii jam publicatum iterum publicent. In Thuribulo incensum purum non gummum vel eos grave olentes adoleant, tempore elevationis sacrificii cereos ardentes candelabris altioribus superpositos, et non baculos illos longos et ridiculos sicuti nec candellulas ant faces indecentes ha-beant chartas visitationis sibi a nobis traditas adimpleant et cae-tera a sacris canonibus oecumenitis consiliis statutisque syno-dalibus bisuntinensis diocesis diligentissime observent, et si forte aliquem inobedientem ant rebellem cognoverit, nos quampri-mum moneat.

Missas in ecclesia Sancti Petri apud Bruntrutum sicuti or-dinavimus ipse vel loci parochus ant uterque celebrare faciat, ita ut singulis diebus missa matutinalis dicatur, qua finita, missa confraternitatum a paschate usque ad festum omnium

sanctorum dicetur hora sexta, a festo omnium sanctorum usque ad pascha hora septima hoc ordine, Capellanus confraternitatis sancti Bartholomei agricolarum celebrabit die lunae. Capellanus confraternitatis sancti Nicolai mercatorum diebus martis et Jovis.

Capellanus Sanctorum Crispi et Crispiniani coriarorum (vel sutorum) die veneris et confraternitas Beatae Mariae Virginis textorum diebus mercurii et sabbati. Confraternitas Sancti Michaelis sacerdotum die dominico.

Tertia missa ordinaria quae in hyeme dicitur hora octava, in aestate hora septima erit una ex missis quas submissa voce debent dicere confratres familiaritatis Sancti Michaelis.

Quarta erit missa maior diebus quidem festivis parochialis aliis diebus missa maior familiaritatis.

Quinta autem quae in hyeme dicetur hora decima, in aestate hora nona, erit altera missa submissa voce dicenda per familiares, excepto die dominico quo dici debet per capellanum societatis textorum.

Quod si quis eorum qui easdem missas dicere debet omnino defecerit quinque solidos Basilienses persolvat quorum tres dantur pro eadem missa dicenda sequenti vel eadem die, reliqui vero communis familiaritatem redditibus adscribentur, qui vero intra horam assignatam sacrum sibi commissum non fecerit, duos solidos eidem communitati applicandos persolvat.

Capellam vero et beneficiati suarum capellaniarum sacrificia habebunt horis intermediis et pias fundatorum voluntatibus diligentissime satisfaciant.

Capellaniae vero altarium auctoritate ordinarii dirutorum atque eorum officia translata sunt ut sequitur.

Altaris diruti quod fuit extra chorum ad dextram crucifixi officia et fundationes ad altare Sanctae Mariae Magdalenes translata sunt.

Duorum altarium ad portam principalem ad duo altaria minora familiaritatis Sancti Michaelis.

Altaris Sancti Bartholomei ad altare Sanctae Mariae senioris suae Sanctae Annae.

Altaris vero dicti des Belleney ad altare sancti Nicolai mercatorum.

Altare Sanctae Mariae Magdalenes supra coemeterium sancti Germani extra muros indecens est omnino et non consecratum, propterea diruatur et eius officia ad maius altare Sancti Germani transferantur.

Altare Sanctae Mariae ad sanctum Georgium in ecclesia sancti Germani conferetur intra annum et interim officia eius ad maius altare celebrentur.

Quod denique attinet ad victum visitoris adiunctorum et famulorum dum oppidum de Porrentruy visitaretur ac fere per quidecim dies reverendissimus dominus episcopus Basileensis in suo palatio atque in sua mensa splendidissime eos semper excepit, duobus exceptis diebus quibus a clero et solemni convivio excepti sunt, nec vero minori affectu per omnes pagos eiusdem ditione populus eos excepit et expensas persolvit omnes portiunculis aliquibus detractis quae fabricis, clero et confraternitatibus imponebantur prout particulares omnium notis clarius docent.

MANDEURE.

Mandeure sive ut aliquibus placet Mandubium civitas fuit olim amplissima ut vastissimae multorum aedificiorum ruinae statuae marmoreae et diversarum materiarum nummi et moneetae et alia multa antiquitatem et magnificentiam redolentia quae adhuc quotidie fodiendo terram reperiuntur, testantur, nunc vero in pagum redacta est, locus est fertilis et amenus, supra flumen Dubii, praeclara arce munitus, in qua nonnunquam reverendissimi Archiepiscopi vesontinensis habitarunt, est enim reverendissimus dominus Archiepiscopus bisuntinus eiusdem loci princeps supremusque dominus temporalis et spiritualis habuitque nobiles vassallos qui suum castellum ibi habuerant.

Capitulum Sancti Maimbodi oppidi Montisbellicardi magnam bonorum temporalium partem habent sed cum a fide catholica comes Bellicardi defecisset, canonicos et clerum eiecisset et bona ecclesia usurpasset, etiam partem huius loci occupavit quae ad capitulum praefatum pertinebat et quod magis deplorandum est, mediam fere habitatorum partem emptis dictorum nobilium bonis sibi subiecit et ab ecclesia catholica reddere coegit atque quotidie propterea quod comitatus Montis Bellicardi sit huius terrae contiguus, multa sibi usurpat in prejudicium ecclesiae Bisuntinae et salutis animarum.

Ibidem sunt circiter septuaginta familiae quarum quadraginta reverendissimo domino archiepiscopo triginta vero comiti heretico obediunt, licet omnes reverendissimum dominum praefatum, suum agnoscere deberent principem.

Catholici sunt bene edocti, firmi et stabiles in fide, Deo, ecclesiae et principi suo bene affati et obedientes.

Omnes in unam conveniunt ecclesiae domum, catholici scilicet et lutherani, omnes in uno permixtim sepeliuntur cemeterio; chorus tamen ecclesiae haereticorum spurcitiis non contaminatur, sed solis catholicis relinquitur et peracto officio divino clauditur, dissidentibusque catholicis, haeretici diebus dominicis ad sua concionabula in clavim eiusdem ecclesiae congregantur.

Maius altare consecratum non est, nullacque ibi inventae fuerunt reliquiae.

Fuerunt olim parochi redditus sufficientes, sed majorem partem surripuit idem comes ita ut vix antea reperiri potuerit parochus qui ecclesiae inservire vellet, quare illustrissimus et reverendissimus dominus hodiernus Archiepiscopus de propriis suis bonis dat illi.

Curatus ab eodem reverendissimo hodierno Archiepiscopo institutus a duobus annis, idoneus est, eruditus et probus et tantae modestiae, prudentiae et vigilantiae ut eum etiam haeretici honore, timore et amore prosequantur.

Mandamus parochi quatenus suos parochianos moneat ut quam cito fieri poterit altare suum ad consecrationem suscipiendam preparant, imagines tabernaculum sacrosanctae Eucharistiae, tabulam altaris atque antependium conficiant, disponant, et honeste depingant, vasculum sanctae Eucharistiae decentius ornent, ipse vero parochus reliquias a nobis acceptas honorifice in suo reliquiario reponat et conservet et sicuti decet bonum pastorem oves suas, parochianos scilicet suos, animasque eorum sibi commissas, pascat, doceat, foveat et diligat, ceteros a vero fidei catholicae tramite aberrantes precibus bonoque exemplo ad frugem meliorem revocare studeat. Denique si quid contra illustrissimi et reverendissimi archiepiscopi auctoritates fieri ulterius cognoverit aut suorum quempiam a vera fide declinare viderit revocet et impediatur quantum poterit atque eundem illustrissimum et reverendissimum dominum archiepiscopum de omnibus fideliter quamprimum moneat.

Communitas undecim francos pro expensis visitatoris per Claudium Poulat, Majorem, Joannem et Claudium Pescheur scabinos persolvit.

Confirmatis denique centum et tredecim personis fontibus baptismalibus ornamentisque libris et utensilibus ad sacramenta ecclesiastica pertinentibus, in ceteris satis bene pro loci qualitate repertis, cum suprascriptis incommodis mederi, haeticos convertere, cimeterium dividere, a navi ecclesiae cathedram

pestilentiae evertere, a nobis sine magno tumultu impossibile esset, habita concione ad catholicos quos firmos et constantes in sancta fide catholica agnovimus eisque data benedictione discessimus.

Signé: P. Caseau.

(Archives du Doubs, Abbaye de St-Vincent, H. 35).